

RENNES

travelling

2010

IUP2 INFO.COM

Votre ville imaginée...

10<sup>F</sup>

Magazine édité par les étudiants de l'IUP2 Information-Communication • 1999

© François Schulten





BAR • RESTAURANT • PUB

Restauration tardive -  
jusqu'à 1h du matin,  
2h le week-end

tél : 02 99 78 13 13



BRONZE 98  
"Menu Gastronomique"

1er étage



sous-sol

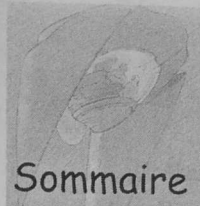
1994  
5 années  
de fête...



1999  
une seule  
vérité...

La liberté,  
c'est l'art de choisir sa Prison.

*de la prison*



## Sommaire

- Travelling et le troisième millénaire** 4
- Le Rennais de 2010 au microscope** 6  
Sondage : que veut le Rennais pour 2010 ?  
Le point de vue du sociologue Arnel Huet et la démographie du futur...
- Une population intégrée ?** 11  
Quelle sera la place des personnes âgées dans la ville de demain ? Allons-nous vers un éclatement de l'Hôpital psychiatrique ? En tout cas, le Rennais de 2010 sera citoyen actif dans sa ville !
- La ville transfigurée** 16  
Les transports, le NEC sont les changements les plus prévisibles mais pas les seuls programmés. Le *Grand Rennes* sera aussi bousculé par l'entrée dans le 3<sup>ème</sup> millénaire et par le défi environnemental.
- Le Rennais actif de 2010** 26  
De la haute-technologie au respect des traditions artisanales, quel seront les métiers de l'avenir ?
- Tous les goûts sont Rennais...** 35  
En breton et en français, le Rennais 2010 a un appétit culturel d'enfer. Et il sera gâté : radios et télé numériques, *rave-noz*, et couleurs partout, même sur les murs...
- Le Rennais plongera dans la Vilaine** 44  
...et sera un sportif comblé.



ATTENTION FICTION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Jean-Yves Rubia • DIRECTEUR ARTISTIQUE : Lionel Laguzet  
RÉDACTEUR EN CHEF : Arnaud Debouté • SECRÉTAIRE DE RÉDACTION : Jennifer Chevz  
MAQUETTISTES PAO : Anne-Lise Brette • Valérie Castric • Stéphanie Chandavoine • Sabrina Couteval • Guvenig Duzon • Frédéric Filon • Sébastien Lemaire • Estelle Pagliarini  
MAQUETTE COLLEUR : Claire Pathiaux • ICONOGRAPHIE : Anne Attinossi • Mélissa Dailly  
ENQUÊTES ET RELECTURE : toute l'équipe de l'IUP2 Information & Communication 1998-99  
ATTACHÉS COMMERCIAUX : José Afonso • Valérie Beaulieu • Mathilde Chauvin • Sylvie Guyader • Françoise Roussel • Charlyne Saurat • Angélique Tardieu • ATTACHÉS DE PRESSE : Linda Benoitman • Anne-Sophie Burlet • Damien Tardivel • Charlotte Vard  
IMPRESSION : service de reprographie de Rennes 2 • Magazine édité à 700 exemplaires  
REMERCIEMENTS À : François Chétien, Sylvie Dubé-Paris et Jean-François Encksen de Ouest France • Marie-Paule Lefebvre • Armand Chapoy • M<sup>rs</sup> Nicole et l'équipe de CLAIR OUEST  
\*IUP INFORMATION & COMMUNICATIONS • UNIVERSITÉ HAUTE-BRETAGNE RENNES 2 • JANVIER 1999

EDITO

## Rennes d'hier Condate du futur

**R**ennes raconte magistralement ses siècles de vie avec son patrimoine restauré. Deux mille ans d'histoire animent une communauté citadine qui se bat pour dépasser ses limites.

Les maîtres mots du futur sont "vivre en intelligence", car 2010 peut susciter bien des fantasmagories dans un urbanisme cubique.

Bien loin de tomber dans des projets démentiels, Rennes se construit résolument moderne et se construit en s'appuyant sur les racines gallo-romaines de Condate. Ainsi, autour du Vieux Rennes se sont dessinées de nouvelles voies de circulation et de hauts immeubles. Dotée d'un grand dynamisme culturel et universitaire, Rennes devient également un site majeur dans le domaine des technologies : son technopôle, symbolisé par une héroïne grecque, *Atalante*, constitue le grand foyer de recherche sur les communications du futur. C'est à Rennes qu'est née la télévision numérique ; aussi n'est-il pas étonnant de voir la ville s'affirmer dans des recherches à vocations mondiales.

Si la réalité ne dépasse pas encore la fiction, elle s'en approche : en 2010, un centre ville plus dynamique, un Parlement restauré, un meilleur cadre de vie, un début de ville souterraine avec le Val ...

Finalement, le troisième millénaire et 2010 sont tout proches de nous. Alors découvrez au fil de ces pages comment le Rennes d'hier génère le Condate de demain. Un vrai travail de romain !

Laurence Garel

## Travelling entre dans le troisième millénaire

En choisissant de célébrer, au TNB, la ville réinventée par scénaristes, dessinateurs et cinéastes, Travelling voyage du 11 au 18 janvier dans le troisième millénaire. En neuf séquences, tout ce qu'il faut savoir pour participer à cette fête du cinéma en 100 films.

### Titanic III : Le retour

Le débat avait été houleux. Mais le comité de pilotage de Travelling avait décidé que *Titanic III : le retour* ouvrirait le festival 2010 (20 au 27 janvier). Son thème : l'imaginaire des villes flottantes. Léonardo di Caprio incarnait le père de l'héroïne, Jennifer.

Elle embarquait pour l'Europe sur un paquebot afin de retrouver les sensations vécues par ses parents en 1912. Et elle y connaissait le grand amour, à son tour.

### Cyberséance

Léonardo aimait tant le film qu'il accepta de patrouiller le Festival. Les Rennais découvriront *Titanic III* au même instant que New York. La séance débutera donc à 03h00 du matin. Dès 01h00, une queue se forma devant le Palais du Parlement et du Cinéma.

Le technicien s'assura que le démodulateur satellite et le projecteur fonctionnaient. La numérisation lui avait été l'angoisse de ne pas recevoir les bobines à temps. La cyberséance pouvait débuter.

J.Y. Renaux

**R**étrospective Villes imaginaires. Depuis *L'Atlantide* de Jacques Feyder (1921) jusqu'à *Alien, la résurrection* (1998) l'homme n'a jamais cessé de spéculer son futur. Les cinéastes d'hier imaginaient un univers aseptisé. Ceux d'aujourd'hui songent davantage à un monde glauque et chaotique. Panorama en 33 films.



Illustration © Schuiten

### Hommage à John Carpenter (12 films)

L'efficacité prime pour le réalisateur américain de *Dark Star* (1974). Dès 1996, il a tourné son *Los Angeles 2013*.

### Cartes blanches

Concepteur de l'affiche du festival, François Schuiten a droit, en contrepartie, de faire projeter ses quatre films favoris dont *Monsieur Arkadin* (Orson Welles, 1965). Trois de ses propres œuvres seront aussi projetées. L'auteur de SF païmopolais Jean-Marc Ligny, qui participera à un débat sur l'écrit et l'imaginaire, a bénéficié de la même opportunité pour proposer, entre autres *Blade Runner* (Ridley Scott, 1982).

### Nuit blanche.

Au menu *Strange Days*, *New York 1997*, *The Last action Hero*.

### Compétition

Sept productions inédites seront classées ou primées. Parmi elles, *Deux secondes* de Marion Briand (Canada) d'une durée de 100 minutes.

### Tables Rondes

Comment la cité de Rennes se conjuguera-t-elle au futur ? Où va la ville du XXI<sup>e</sup> siècle ? Comment le cinéma la reconstruit-il ? Comment la littérature écrite elle l'univers urbain ? Quel rôle l'architecte y tient-il ? Que sera l'école de demain ? Autant de questions, autant de sujets de débats pour les participants au festival et leurs hôtes.

### Animations

Rennes au troisième millénaire a fait l'objet d'un concours. Il a suscité la création de 87 œuvres d'artistes et écrivains pour Ouest France et une exposition. Autre exposition : La Ville imaginaire à la galerie du FRAC du TNB.

Renseignements : CLAIR OBSCUR  
Tél : 02 99 14 11 43

## Un beau Travelling sur la science-fiction

A l'occasion de sa 10<sup>e</sup> édition, le festival rennais de cinéma Travelling a choisi de mettre un pied dans le troisième millénaire. Il propose une rétrospective des meilleurs films de science fiction montrant différentes représentations de villes du futur. Hussam Hindi, l'organisateur du festival, a laissé libre cours à son imagination le temps d'une interview et nous a confié sa vision du cinéma en 2010.

**D** après vous, en 2010, comment aura évolué le festival ?

Tout simplement, il investira toute la ville. Il y aura des animations dans les rues et Rennes vivra pleinement à l'heure de la ville invitée. Par exemple, si nous proposons *Travelling Moscou* cette année là, il y aura de la neige artificielle partout dans la ville, le VAL sera décoré comme le métro moscovite et sur des écrans géants, des portraits animés de Lénine annonceront les dates du festival. Rennes vivra au rythme de la musique slave.

**Globalement, quelle vision le cinéma donne-t-il du futur ?**

Depuis les années 20, le cinéma n'a pas vraiment changé sa vision de demain, qui est globalement sombre. La ville est souvent représentée comme détruite. Beaucoup de scénarios se déroulent après la bombe. Les paysages sont ravagés, l'atmosphère irrespirable, l'homme vit sous terre ou sur d'autres planètes ; il a perdu sa personnalité ; il est lisse, c'est une machine (*Blade runner*, *THX*). Un seul parti règne et domine la vie politique, sociale et culturelle. S'opposant à ce régime, il y a toujours un

petit groupe de résistants qui ont une vision nostalgique du passé. Le scénario se base souvent sur un conflit entre ces deux groupes, menant à la



Illustration © Schuiten

guerre ou la révolution (*Métropolis*, *L'armée des douze singes*). Le monde est dominé par la machine, et l'image prend énormément d'importance. L'écriture disparaît peu à peu. Dans quelques cas, le cinéma donne une vision beaucoup plus naïve de l'humanité, où règne la paix (*Brigadoon*, *Horizons perdus*).

**D'après vous quelle sera la place du cinéma dans la ville en 2010 ?**

Il y aura des grands complexes ou multiplexes à l'image des Leclerc. Le système de diffusion se fera sous

forme de " projection-événement. " Les films seront projetés de la source par satellites avec images numériques de haute définition. Les films seront doublés et le sous-titrage aura disparu. Trois ou quatre majors contrôleront à la fois la production, la distribution, et la diffusion des films. On peut imaginer quelques îlots de résistance comme Travelling, qui présenteront leurs films dans les rares salles d'arts et essais encore en fonction. Ce genre de manifestations tenteront de conserver le patrimoine cinématographique en

défendant le cinéma hors système avant qu'il ne disparaisse complètement car, progressivement, c'est le cinéma qui viendra au spectateur. Culturellement, le cinéma restera l'art le plus populaire. Les films-événement existeront comme de la consommation rapide. La critique disparaîtra, mais l'enseignement du septième art en tant que matière perdurera car il est en danger. On peut aussi imaginer une démocratisation du court métrage, qui deviendrait plus un loisir qu'un art, plus un jeu qu'une œuvre.

Emilie Lacroix

### Schuiten l'affichiste l'architecte

**S**chuiten est né à Bruxelles en 1956 d'une famille d'architectes dont le métier inspire directement son univers. A 17 ans, il travaille pour Pilote. Son parcours est eclectique ; il passe allégrement de la planche à dessin à la sculpture, de la sérigraphie au film.

Deux séries donnent la clef de voûte de ses créations. D'abord en 1978, le cycle *Les terres creuses* (éditions Les Humanoïdes Associés). La disparition des repères spatio-temporels et des frontières entre la réalité et la fiction l'obsède déjà. Il dose légèrement ses ouvrages d'érotisme.

Ensuite, va paraître en 1981 la mythique série *Les cités obscures*. Très originale, elle mélange autant les dessins et la photo que le noir et blanc et la couleur. Ses descriptions offrent des visions contrastées de l'urbanisation de la ville, des machines, de la solitude, de l'amour. L'intrigue, elle, épouse souvent les formes d'un journal de bord.

Ludovic Guernin

## Sondage : trois rennais sur cinq

### Un sondage : pourquoi et comment ?

Ce sondage a été administré à un échantillon de 100 personnes représentatives de la population rennaise. Nous avons tenu compte de la sur-représentation des étudiants (1/4 de la population rennaise). Ce questionnaire a été élaboré par deux universitaires de Rennes II.

Plus qu'un simple questionnaire sur le festival Travelling, ce sondage avait pour prétexte une analyse de sociologie urbaine : savoir de quelle manière les Rennais considèrent leur ville.

Le dépouillement de ce sondage nous a permis de dégager de grandes tendances du futur rennais.

Cette année, le festival TRAVELLING a pour thème les villes imaginaires. Alors interroger les Rennais sur la vision de leur ville en 2010 nous semblait intéressant. Cent personnes ont répondu à notre questionnaire avec entrain et enthousiasme.

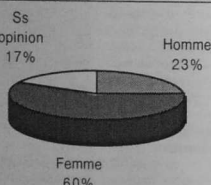
Rennes est une ville qui plaît et 58% des gens souhaiteraient encore y habiter en 2010. D'ailleurs, à la question « quels seront pour vous les trois pôles d'attraction de la ville ? », la culture, le cadre de vie et la proximité de la mer sont les atouts les plus fréquemment énoncés.

Autant d'orientations qui révèlent le dynamisme d'une population. Celle-ci envisage son avenir sous une forme toujours aussi jeune et pour preuve, elle ne compte pas moins de 25% d'étudiants ! Mais cela ne suffit pas, les Rennais débordent d'idées pour améliorer leur qualité de vie. Ils aspirent en majorité à la création d'espaces verts et à la réintroduction de l'eau dans la ville grâce à de nouvelles fontaines.

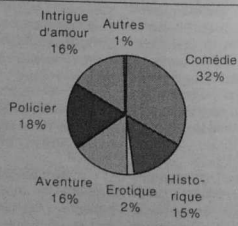
Face à la pollution croissante, certains restent inquiets et envisagent même un centre ville piétonnier. L'idée n'est pas si saugrenue, le taux de circulation devrait diminuer avec l'aménagement du VAL. Mais une chose est sûre, c'est une femme qu'ils imaginent maire de la ville pour mener à bien le projet.

Questions loisirs, pas de grand changement à l'horizon. Sport et culture seront toujours les activités les plus appréciées. Certains rêvent d'escalade urbaine, d'autres de cinéma sur écran géant... Parlons en justement. Les Rennais aiment le 7<sup>ème</sup> Art. En tant que spectateur, 34% préfèrent les comédies, suivies de près par les films

### Voyez-vous un homme ou une femme comme maire de Rennes ?



### Quels type de films aimez-vous ?



## veulent une femme pour Maire

### Le rêve d'Edmond Hervé : Une ville européenne conviviale et bien desservie

Une ville toujours conviviale, mieux desservie par le TGV, une cité forte et créatrice, c'est ainsi que son maire, Edmond Hervé, imagine Rennes en 2010.

Dans une longue interview accordée à Jean François Ercksen, le directeur départemental de Ouest-France (11 décembre), le premier magistrat dévoile quelques uns des rêves qu'il forme pour la cité qu'il administre depuis vingt ans.

Il envisage "une ville bien desservie. Un vrai TGV jusqu'à Roissy, un aéroport international Notre-Dames-des-Landes".

#### Une seconde ligne de métro

Edmond Hervé songe aussi à une nouvelle rocade, "une seconde ceinture autour du district". Mais cet équipement viendra en complément de réseaux de transport privilégiant le collectif, avec déjà "un

ticket unique pour la liaison Rennes-Montreuil-sur-Ille."

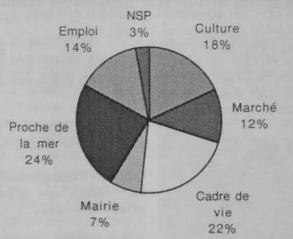
Autres révélations, celle de la perspective envisagée d'une seconde ligne de métro reliant le centre au Nord-Est (Maurepas-Beaulieu). "Nous réfléchissons aussi aux bouts de lignes, Poterie, Villejean. Je suis persuadé qu'il faudra un jour prolonger jusqu'à Chantepie à l'Est et franchir la rocade au nord".

Par ailleurs, le maire esquisse le portrait d'une ville européenne dynamique où la demande de logement reste forte, dotée d'un nouveau stade (21 000 places) et revendiquant sa salubrité.

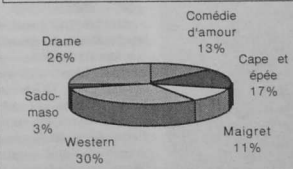
Cette question de l'identité est l'un des leitmotiv du premier des Rennais qui n'envisage pas d'absorber les communes suburbaines : "J'ai une vision partenariale de l'avenir : c'est la coopération qui va se développer..."

Armelle Bedouet

### Les principaux pôles d'attraction de la ville.



### Quel film aimeriez vous tourner à Rennes ?



d'aventures et les policiers. Mais s'ils devaient passer derrière la caméra, les réalisateurs en herbe aimeraient tourner des westerns urbains, et Rennes deviendrait alors le théâtre des scénarios les plus fous : deux mousquetaires venant au secours de Jean-Claude Brialy, prisonnier de la cathédrale ou encore un Tristan et Iseult

moderne, toujours aussi passionnés et se retrouvant grâce à Internet.

Cette année encore, Travelling a bien choisi son thème, les Rennais nous ont prouvé qu'il n'y avait pas de limites à leur imaginaire.

Katell Millet  
Caroline Hamon  
Delphine Mathieu

## Rennes : sanctuaire de la jeunesse et de l'identité bretonne

Armel Huet, sociologue rennais et professeur à l'Université Rennes II, se projette en 2010 pour observer l'affirmation de la place de la jeunesse et de l'identité bretonne à Rennes :

**S**elon vous, que se passera-t-il en 2010 dans la vie rennaise ?

poursuivre ?

A leur origine, nous trouvons les jeunes, la force vive de toute ville. Ceux-ci n'ont cessé d'inventer de nouvelles pratiques afin d'être intégrés et remarqués

dans la société. Etant donné la large place des jeunes dans la population rennaise, nous pouvons être sûr de voir apparaître de nouveaux modes d'expression. Dans dix ans, nous pourrions alors entendre de nouveaux styles

de musique, remarquer de nouvelles habitudes culturelles, etc.

**Vous êtes plutôt optimiste concernant la jeunesse rennaise ?**

Tout à fait, j'ai confiance en son esprit d'innovation.

**Que dire du comportement des jeunes des grands ensembles rennais ?**

La violence politique a aujourd'hui laissé place à une violence de groupe. Si, tous ensemble, nous ne faisons rien pour répondre à cet appel, la violence urbaine va s'accroître. Les jeunes ont pris l'habitude de construire leur identité en allant contre les conventions, mais aussi en relation avec les personnes qui les écoutent. Les adultes doivent donc leur servir d'exemple en faisant preuve de confiance et d'exigence. Le mépris n'a jamais fait avancer les choses !

**Comment les Rennais vont-ils réagir avec l'entrée dans l'Europe ?**

Rennes est une ville qui possède une importante histoire et qui se définit comme une ville bretonne. L'identité régionale risque donc de s'affirmer.

Propos recueillis par Karine Delon



• Concours Ouest-France - Servane Destievan

Il est certain que l'on assistera à une évolution culturelle. Cependant, à l'heure actuelle, il me semble difficile d'affirmer laquelle. Rennes est une ville de classe moyenne, intellectuelle, technique et de service.

La population y est active et prend des responsabilités dans de nombreux domaines. Ainsi, au niveau culturel, nous avons pu constater des mutations profondes dans la société rennaise. Durant les années soixante-dix, la ville a connu une vague de musique classique avec la création de la Maison de la Culture ou de l'Orchestre de Bretagne.

Puis, lui a succédé un phénomène rock avec les Transmusicales qui ont fait de la capitale bretonne la ville du rock dans les années 80. Les différents univers musicaux ont alors très bien cohabité, comme nous le prouve le Triangle, où les Rennais peuvent aussi bien découvrir l'Orchestre de Bretagne qu'une formation de percussion.

Qu'est-ce qui vous permet d'affirmer que ces évolutions culturelles vont se

## Démographie : une ville dominée par juniors et seniors

L'INSEE estime la population urbaine rennaise à 204 000 âmes à l'horizon 2010. Avec une croissance de 1% par an, la capitale bretonne ne connaîtra donc pas une hausse significative du nombre de ses habitants. En revanche la périphérie profite de l'aubaine.

**L**es possibilités d'accueil semblent être arrivées à saturation dans la ville de Rennes. C'est donc naturellement que les 32 communes qui composent le District profitent de l'aubaine. Ces communes bénéficient d'une croissance fulgurante. " Les communes du District tirent leur épingle du jeu en mettant à disposition des nouveaux arrivants, de l'espace, des équipements définitifs, une qualité de vie. Le tout à loyers modérés " confie M. Jacques Darlot, chargé d'étude à l'agence d'urbanisme et de développement intercommunal de l'agglomération rennaise. (AUDIAR).

En réponse à cet engouement pour la périphérie, la mairie prévoit, pour 2010, la réhabilitation de quartiers comme celui de Beauregard ou encore la construction de nouvelles zones d'habitation notamment en amont du pont Saint-Hélène.

### 40 000 retraités

Si la population des 40-59 ans reste stable, les populations des 20-39 ans et des 60 ans et plus ont, elles, le vent en poupe.

La qualité de vie, des soins et l'augmentation de l'espérance de vie ont fait croître la population des retraités

chemin. " Rennes est une ville jeune et le restera. Dans le cadre d'un futur pôle universitaire européen,



• Rue Le Bastard

rennais de près de 17 % en 15 ans. On recensait 25 281 personnes âgées de 60 ans et plus en 1975 pour 30 616 en 1990. On en attend 25 % de plus en 2010. Soit un total de 40 000 !

La population des jeunes adultes âgés de 20 à 39 ans connaît une même croissance. Cette catégorie a augmenté de près de 15 % en 15 ans et ne semble pas décidée à s'arrêter en si bon

### L'émergence de nouvelles maladies ?

Ces deux classes d'âge, composeront donc l'essentiel de la population rennaise de 2010. Leur

concentration sur la ville peut s'expliquer par la facilité d'accès aux transports en commun. " Rennes-Centre Ville verra l'avenir sous l'angle d'un population de jeunes adultes et de personnes âgées : ceux pour qui les déplacements sont difficiles de manière autonome " confirme M. Darlot.

Toutes ces projections de population reposent sur l'hypothèse de la stabilité du solide migratoire et de la fécondité et sur la diminution du taux de mortalité conformément aux hypothèses nationales. " Il faut cependant mettre un bémol et rester vigilants " explique M Abdelmalek.

D'ici 12 ans, tout peut changer, de nouveaux paramètres peuvent entrer en jeu qui influenceront les données démographiques comme la création de nouveaux métiers, l'émergence de nouvelles maladies, l'apparition de nouveaux problèmes sociaux "

Agnès Roumiguière

INSEE : 36 place du Colombier, Rennes.  
AUDIAR : 16, bd Laennec, Rennes

## Communauté cambodgienne : le métissage en perspective

Quand M. Suon, restaurateur et président de L'association des Kmers d'Ille-et-Vilaine (AKIV) se projette en 2010, il n'envisage pas de changements majeurs au sein de sa communauté. Il imagine plutôt une évolution due au métissage.

Pour imaginer ce que sera la communauté cambodgienne en 2010, il faut comprendre comment elle se caractérise aujourd'hui. Elle se compose de quatre-vingt familles arrivées à Rennes en 1975 pour la plupart, après avoir fui le cambodge pour des raisons politiques.

trent à l'université. Comme nous sommes bouddhistes, cela ne pose pas de problèmes, nous sommes tolérants envers les autres cultures. Les enfants nés de ces mariages mixtes prendront le meilleur de ces deux cultures et bénéficieront d'une grande ouverture d'esprit."

"comme il n'y aura pas de nouveaux arrivants, l'association des Kmers d'Ille-et-Vilaine aura une mission plus culturelle, nous ne devons pas oublier d'où nous venons, il faudra préserver notre langue, notre tradition et les faire découvrir aux Rennais."

### La question culinaire

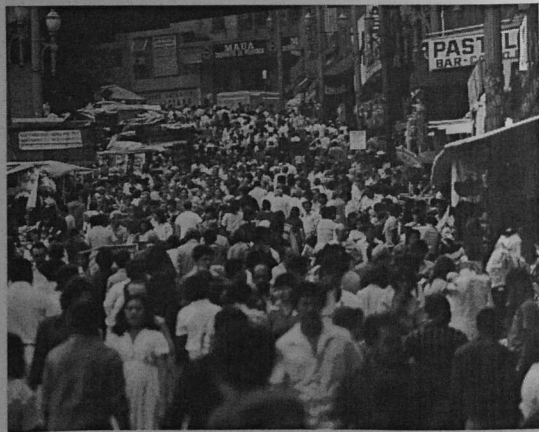
M. Suon envisage le métissage avec sérénité,

Il aimerait organiser des

échanges avec le Cambodge, mais pour cela il faudrait que la démocratie soit rétablie dans ce pays.

Il sourit quand j'aborde la question culinaire « les Rennais adorent notre cuisine et ça se n'est pas prêt de changer même en 2010 ».

Katell Millet



M. Suon explique que c'est sûrement cette réussite qui sera à l'origine de changements : "Aujourd'hui, les jeunes ne se marient plus entre cambodgiens, mais avec des Rennais qu'ils rencon-

## A quand la rave-party du 4<sup>ème</sup> âge ?

En 2010, un rennais sur cinq a plus de 60 ans. quelle sera leur intégration dans la ville. Devrons-nous créer de nouveaux services ? Quel place pour les grands parents dans la ville de demain ?

Grâce à la médecine, on gagne un an d'espérance de vie tous les quatre ans. Les jeunes retraités construiront des décennies de vie sans travail. Acteurs de la vie locale culturelle, ils se rendront indispensables. Disponibles, ils seront un soutien pour enfants, petits enfants et parents d'un "quatrième âge."



Marc Genferouas se passionne pour la vie, les gens...et les moutons.

Rennes était une ville de jeunes avec 60 000 étudiants. Or, on assiste à une migration de la population rurale âgée vers la ville. En même temps, le nombre de personnes dépendantes s'accroît. A l'avenir, va-t-on fermer des écoles et ouvrir de nouvelles maisons de retraite ?

Aujourd'hui, l'établissement gériatrique prend en charge la personne âgée en grande dépendance physique ou psychique. Le plus souvent, en pleine forme jusqu'à 80 ans, elle vit seule. Elle fait appel à des associations publiques ou des organismes privés pour l'aide au maintien à domicile. Elle reste attachée à la vie de son quartier. Si elle choisit la maison de retraite ou la résidences avec services, c'est pour y trouver une structure sociale.

Marc Genferouas, intervenant en gérontologie pendant quinze ans à la ville de

Rennes nous propose son guide du "bien vieillir".

"N'ajoutons pas des années à la vie, mais de la vie aux années !" Car il s'agit bien de vivre pleinement et non seulement de conserver de la vie. La santé publique s'inquiète des conséquences de la maladie de Creutzfeldt-Jacob, des produits génétiquement modifiés, du chômage. " Bien vieillir, c'est être physiquement et socialement acteur. On vieillit comme on a vécu! A bon entendeur, c'est dans les bonnes marmittes qu'on fait les bonnes soupes! "

Ainsi, ceux qui auront développé une vie active et associative continueront en retraite. Les lieux d'écoute et d'échange resteront les maisons de quartiers et

l'Université du Temps Libre. Robert choisira la belotte et la partie de pétanque bien arrosée avec les copains. Charles s'intéressera à la dernière conférence sur l'oéologie et pratiquera le Tai-chi-chuan pour son bien-être.

A chacun sa vieillesse ! Pour quand la rave-party du 4<sup>ème</sup> âge ? Marc Genferouas redevient sérieux : " le temps libre et les compétences des personnes à la retraite peuvent être utilisés. Rennes se doit de transmettre le savoir-faire de nos grands-pères. "

Enfin, pour tous ceux que la vieillesse ennue, il tire sa révérence : " L'ennui, c'est ce qu'il y a de plus beau, c'est le moment où on prend enfin le temps de penser." A méditer...

Catherine Saintilan

## La ville, un défi pour l'aveugle

Aujourd'hui, à chaque coin de rue, l'avenue guette le rennais non-voyant. En 2010, cette fatalité aura disparu. " Les voitures garées sur le trottoir, les intégristes du parapluie qui l'éborgnent à tout va, expliquent Sylvie et Alain, deux rennais non-voyants, constituent le chemin de croix de nombreux aveugles."

L'ennemi se trouve partout, derrière la borne du parking par exemple : " j'ai les tibias tout bleus car je m'y cogne quotidiennement " se lamente Alain. " Le plus dangereux dit Sylvie consiste à traverser une route. D'abord il faut repérer les feux. Certains sont équipés de balises sonores qui indiquent le moment où tu peux passer. Quant aux passages piétons, c'est plus délicat. Nous ne voyons pas les bandes blanches..." Rennes 1998, c'est un parcours du combattant au quotidien.

" Alors vivement 2010 ! s'exclame malicieusement Alain. Des jeunes filles nous serviront de guide, des escaliers roulants remplaceront les trottoirs, la voiture aura disparu. Et grâce à des bornes sonores disséminées dans toute la ville, j'irai sans difficulté à mon petit troquet. " En tout cas, pour lui l'avenir est clair.

Steve Avrillant

## Saint-Méen ou l'hôpital psychiatrique éclaté

M. Raynal est directeur de l'hôpital psychiatrique longtemps baptisé Saint-Méen. Il s'exprime sur le prochain bouleversement de son établissement. En effet, la prise en charge des malades se fera de plus en plus à l'extérieur de l'hôpital. Ceci pour réinsérer les patients dans la société, donc dans la ville. Quelles perspectives pour le centre hospitalier Guillaume Régnier (CHGR) au 21<sup>ème</sup> siècle ?

Les autorités de tutelle demandent sur cinq ans une diminution de 631 lits sur les 2 076 existants. Cette baisse n'est pas le début de la fin de la psychiatrie. Depuis dix ans, l'idée de "secteur" bouleverse les méthodes de soins. Il s'agit de découper des zones. A la tête de chaque secteur, un psychiatre dirige une équipe pluridisciplinaire chargée de travailler en réseau avec les services sociaux, la justice, la police... En effet, "l'objectif de l'hôpital, c'est de travailler à l'extérieur."



• L'hospice Saint-Méen de Rennes en 1660, dessin d'A. Paillard fils

Cette politique est née d'un double souci de réinsertion des patients et d'économie budgétaire, mais les économies ne sont pas au rendez-vous. Le travail est plus stressant ce qui inquiète la CFDT, car si le personnel n'a pas diminué, son redéploiement, le surcroît d'activités hors du centre provoquent souvent des plannings impossibles. Pourtant, "les effectifs en personnel n'augmenteront pas, c'est évident."

Pas de recul de LA maladie. L'état de la société fragilise et crée de nouveaux besoins. Les démunis sont plus nombreux en temps de crise. En 1993, les adoles-

cents et les toxicomanes ont consulté respectivement 121 et 488 fois un médecin, contre 621 et 771 fois en 1997 !

### Le cliché de l'asile doit disparaître !

Le nombre des familles d'accueil va peut-être augmenter. Si elles se laissent convaincre ! 19 centres d'accueil et 45 appartements thérapeutiques sont déjà implantés à Rennes. En effet, bien qu'elles soient rémunérées en fonction de la maladie du patient, les réticences sont fortes : "Il faut se poser la question de la réaction de la

population. Elle peut ne pas réagir très favorablement à ce type de structure".

En effet, l'hôpital souffre des tabous liés à la maladie mentale. Un gros travail d'information a été effectué comme en témoigne le nouveau nom de l'hôpital (voir encadré) et la création récente d'un service de communication.

Le cliché de l'asile doit disparaître car les progrès futurs contre la maladie mentale ne se feront pas sans l'aide de la société.

Ludovic Guérin

### A Saint-Méen

On ne dit plus aux enfants turbulents qu'ils conduiront leur mère à Saint-Méen. En effet, l'hôpital a récemment adopté le nom de son fondateur en 1653, Guillaume Régnier. Il construisit l'asile pour accueillir sur le chemin les pèlerins qui se rendaient au Grand Saint-Méen (entre Gaël et Montfort) en quête d'une guérison miraculeuse.

## L'Eglise multinationale de la solidarité

Communauté, solidarité et humanisme sont les maître-mots du jeune aumônier des étudiants du diocèse de Rennes, Antoine Exelmans. Selon lui, le XXI<sup>ème</sup> siècle, loin d'annoncer la fin de l'Eglise catholique, sera le siècle de son renouveau.

Une guitare, un casque de moto, un ordinateur connecté à internet, l'appartement ne diffère en rien de celui d'un étudiant. C'est pourtant un prêtre du diocèse de Rennes, également aumônier des étudiants qui y vit. Jeune, en phase avec son époque, il reste cependant lucide : "En 2010, il restera 150 prêtres contre 550 aujourd'hui en Ile-et-Vilaine".

Moins de prêtres signifie en effet une obligation de relais, d'intermédiaires entre ceux-ci et la population. Et ce sont aux chrétiens du monde entier de travailler en ce sens et ainsi d'assurer une véritable coopération entre les hommes.

### Une société plus humaine

Notre but n'est pas de l'ensemble de la population redevenue chrétienne mais humaine. C'est ainsi en se popularisant, en participant à chaque débat de société et en se présentant comme vivante et active que l'Eglise pourra se mettre au service de la société.

Après plusieurs années d'oubli, le XXI<sup>ème</sup> siècle sera l'ère de la redécouverte de la dimension spirituelle de l'homme, assure A. Exelmans. C'est en s'associant que tous les chrétiens, mais aussi tous les hommes, prendront conscience qu'ils sont le sel de la terre et le levain de la pâte".

L'ouverture sur l'international, le redéploiement des populations à majorité catholique (60 % des catholiques seront en Amérique du sud en 2010) permettront à l'église toute entière de se repenser en tant que communauté : "L'Eglise catholique doit devenir une multinationale de la solidarité."

Vincent Morin

### SECTES : UNE PROGRESSION CONTINUE

Crise économique et mal-être social contribuent à une nette recrudescence des sectes. Et à l'avenir ? L'ADFI à Rennes fait le point.

L'ADFI prône la recherche d'un juste milieu entre liberté d'expression et protection de la personne. "Il n'y a aucune raison que la tendance s'arrête", explique F., membre de l'Association pour la Défense des Familles et de l'individu. Cette association propose accueil, conseil, information.

gens de se réunir. Ceci relève de la liberté d'expression et de réunion."

Du nouveau en 2010 ? "Pour agir efficacement, il faut une réaction vigoureuse de l'Etat en matière d'assistance à personne en danger. Cette action même doit rester prudente et ciblée à coup sûr. En effet, les sectes disposent souvent de moyens plus importants que ceux des associations visant à la protection des droits de l'individu."

Mais face à ces organisations habiles, les possibilités d'action sont faibles. "On ne peut empêcher les

Caroline Klefstad  
ADFI Rennes - BP 172  
16, rue de Penhoët - Rennes



## Les gitans au temps du Net

Ulysses 35 est une association rennaise organisant l'accueil des gens du voyage. Arlette Legouic, qui en est la directrice adjointe, définit les différences existant entre sédentaires et voyageurs.

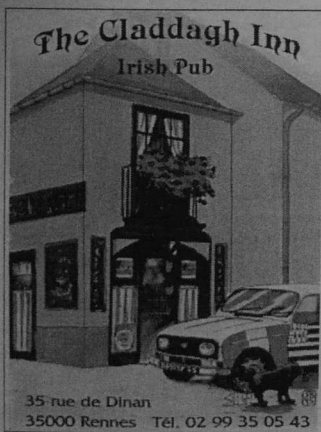
A la question, quelles sont vos aspirations pour 2010 ? Patrick, un gitan d'environ quarante ans, répond qu'une réelle compréhension entre le monde sédentaire et les gens du voyage serait idéale.

Un facteur principal à cette rencontre reste la mesure du temps dans ces deux sociétés. Tandis que les voyageurs vivent au jour le jour, notre société anticipe sur l'avenir. En créant un espace de liberté, en s'affranchissant de la notion de lieu et de temps, ne pourrait-on pas réaliser le rêve de Patrick. D'ailleurs, pourquoi attendre 2010 ? Internet est peut-être le début d'une réponse.

Clémence Groheux

Comment créer ce terrain d'entente ? Voilà l'une des interrogations d'Arlette Legouic. Pour elle, l'ob-

Ulysses 35  
189, rue de Chatillon  
35 000 RENNES  
Tél : 02 99 86 19 19



**The Claddagh Inn**  
Irish Pub

35 rue de Dinan  
35000 Rennes Tél. 02 99 35 05 43

## Demain, des BCBG plus décalés

Quand l'hiver arrive et que le froid sévit, les journées paraissent parfois bien longues. Certains boivent et chantent dans la rue afin de se réchauffer, d'autres se réfugient dans des salons de thé où il fait bon manger une pâtisserie. Mme Le Breton, responsable d'un de ces lieux de prédilection, connaît bien le mode de vie particulier de ces BCBG en prise aux difficultés quotidiennes.

Depuis longtemps, ce salon de thé accueille des personnes actives mais souvent sans profession. La clientèle est habituelle, son mode de consommation le même. Pendant que les maris travaillent dur, les femmes vivent un calvaire : faire et refaire les boutiques inlassablement.

De retour dans le quartier Sévigné, la course contre la montre n'est pas finie : donner le bain à Charles-Henri, préparer le goûter d'Anne-Gaëlle, vérifier que le col de la chemise de " Monsieur " n'est pas froissé. Bref, l'emploi du temps est chronométré à la minute près depuis des générations.

Dans une quinzaine d'années, leur vie devrait a priori se dérouler sur ce même modèle. Mais Mme Le Breton pense que la nouvelle génération se comportera différemment. Les jeunes ont maintenant plus d'indépendance en égard au statut de leurs parents, ils sont plus enclins à rester maîtres de leur style de vie.

Eve Rosenstech



### Campagnes imaginaires

Le Bureau des Inspections Banalytiques examinera la question de la campagne imaginaire au Château - Bureau de Tabac - Epicerie - Café du Lou du Lac (35), le 16 janvier 1999 de 11 heures à 18 heures.

## Le citoyen rennais modèle s'exprime, écoute et agit

A quoi ressemblera un citoyen, à Rennes dans 12 ans ? Quand on pose la question à Laurence Duffaud, pas de fantasmes ni de délires futuristes. Cette jeune conseillère municipale espère juste une plus grande harmonie. Et comme les citoyens de demain sont les jeunes d'aujourd'hui, c'est vers eux que s'orientent ses efforts.

À u troisième étage de l'Hôtel de ville de Rennes, un service " Jeunesse et Citoyenneté " a été créé en 1995. Laurence Duffaud est chargée de ce dossier. Elle explique avec enthousiasme et sérieux ses souhaits pour l'avenir. Pour elle " l'idéal en 2010 serait que chaque citoyen vote et s'implique dans la vie de sa ville, dans des associations ou institutions. " Pour tenter d'approcher cette utopie, Laurence Duffaud mise sur l'écoute des besoins et des initiatives des futurs citoyens.

### Le droit à la parole

Sa mission est tournée vers la jeunesse des quartiers. Selon elle, l'important est de leur donner la parole. Ainsi des bourses ont été accordées aux projets d'expression les plus divers. Cela va du voyage d'été à la publication d'un fanzine en passant par la production d'un CD. De cette manière, ils usent d'un de leurs droits : celui de s'exprimer. Dans le futur, pense-t-elle, " ils auront de bons réflexes, ne seront pas indifférents à la chose publique. "

La conseillère municipale veut aussi établir un réel

dialogue entre les élus et les jeunes. " En discutant, en les impliquant, nous essayons de développer le réflexe citoyen. " Par exemple, la mairie a récemment mis à disposition des *graffeurs*, après les avoir consultés, des murs du centre-ville. Ainsi, selon la jeune élue, " nous stimulons le graffiti en tant qu'expression artistique tout en combattant le tag qui correspond à une dégradation. " L'attribution des murs s'effectue donc avec une contrepartie. L'acceptation de règles. Ceci est pour elle essentiel " pour mieux vivre ensemble. "

Mais concernant la montée de l'incivilité, " les phénomènes de violences urbaines que connaît aussi Rennes ne cesseront qu'avec une baisse générale du chômage ", concède-t-elle. Le citoyen rennais idéal en 2010 sera donc une personne qui s'accomplira dans son travail, dans sa vie affective et qui sera autonome. Car pour Laurence Duffaud " citoyenneté va de pair avec autonomie. "

Sylvain Trotter

\* Graffiti : terme moderne désignant le graffiti



## Pour des graffitis citoyens

À u lieu de s'approprier à la faveur de la nuit les murs de leur cité, des graffitis rennais ont demandé à la mairie et à des particuliers de leur offrir des murs. Si tôt dit, si tôt fait et avec toutes les autorisations nécessaires.

Le comportement citoyen des graffitis a porté ses fruits. Mettre la ville en couleurs est une bonne idée. Demander à des propriétaires de murs une place pour réaliser leurs créations est mieux. La lutte contre les tags coûte cher à la mairie de Rennes. En donnant libre expression à des artistes graffitis, la mairie permet un embellissement conséquent et à moindre frais.

Et demain, avec de véritables plans concertés de colorisation des rues de la cité, Rennes ressemblera sans doute aux villes du nord de l'Europe où le gris béton a déjà disparu des mémoires depuis longtemps.

Vous désirez, vous aussi, graffer ou faire graffer un endroit particulier de Rennes ? Philippe Caffin et Odile Lenée\* vous guideront. À voir : les graffitis de l'Opéra, place de la Mairie (photo), ceux du futur emplacement du NEC, cours des Allées ou ceux du 2, bd de Chéry.

AD  
\* Philippe Caffin : 02 99 67 56 04  
\* Odile Lenée : 02 99 67 89 25



## Urbanisme. une vue en vert et bleu

Le CIU, Centre d'Information sur l'Urbanisme, expose l'ensemble des projets d'urbanisme et de développement de la ville sur dix ans. Situé 14, rue Le Bastard, le CIU présente le projet de société urbaine grâce à de nombreuses maquettes et animations.

Vous y verrez le futur plan de Rennes comprenant le nouveau plan d'occupation des sols, le développement des zones industrielles : Champeaux-Villejean-Beauregard ; à l'est, l'axe Longs-Champs-Beaulieu-Zone industrielle du Sud-Est.

Enfin, la municipalité souhaite offrir à Rennes l'image d'une ville "verte et bleue." Cela se traduit par la conservation et l'expansion de la trame verte autour de la rocade mais aussi par le renouveau d'espaces verts dans le centre. Il est également prévu de valoriser la présence de l'eau, notamment le long du canal d'Ille-et-Rance.

Votre visite au CIU vous permettra d'anticiper sur le Rennes de 2010...

Dylan Michel

CIU - ouvert tous les jours, jusqu'à 18h

## Rennes, Pontivy ou Nantes quelle capitale pour la Bretagne ?

Même dans une Bretagne à quatre départements, Rennes est-elle une capitale naturelle ? Et dans une Bretagne élargie, Rennes ne rentre-t-elle pas en concurrence avec Nantes pour être reconnue ? En 2010, le débat se poursuit à l'identique depuis un demi siècle.

Le premier reproche fait à Rennes concernant sa place en Bretagne nous vient de l'Ouest. Ainsi, chaque débat régional pose la question de l'éloignement des centres de décisions du terrain. Brest et le Centre Bretagne se sentent isolés des axes décisionnels.

Aussi, la proposition d'un recentrage administratif de la Bretagne sur Pontivy émerge depuis quelques années. Pontivy serait une capitale à égale distance des points cardinaux bretons. Ce point de vue minoritaire est partagé par nombre de régionalistes et défendu par Jean-Yves Cozan, élu du Finistère. Cette position, pas si provocatrice, pose un problème plus large que l'on retrouve à l'échelle de Rennes dans l'espace français et européen.

La Bretagne, elle-même, serait le bout du monde. Handicapée pour son développement économique par sa petite taille, et son éloignement de Paris, quelle taille critique doit atteindre la nouvelle région Bretagne ? Celles de certains länders allemands

industriels qui comptent souvent plus de 3 millions d'habitants ? Doit-on se diriger vers une agglomération à la Bretagne des Pays de la Loire jusqu'au Mans et la Vendée ? Faut-il y ajouter une partie de la Normandie ? La région future est à géométrie variable.

### Friction sur l'aéroport

Reste que les convergences d'intérêts de Rennes et Nantes plaident pour un rapprochement. Le premier dossier de friction est l'emplacement du futur aéroport international. En 2010, il sera situé à mi-chemin des deux villes. Cette situation a le mérite de ne satisfaire aucun des ténors aptes à revendiquer un leadership breton. D'autant que le débat public s'est également ouvert dans un climat passionnel surtout du côté nantais. Gageons que Nantes mettra en avant son château des Ducs et Rennes son Parlement, tous les deux "de Bretagne".

Plus concrètement, les deux bassins d'emplois se complètent. Leurs activités économiques dominent le Grand Ouest jusqu'aux

sphères d'influence bordelaise et rouennaise. La création d'une région forte est motivée par la recherche d'une meilleure position sur l'échiquier européen. La réalisation de cet objectif ne peut éluder la question d'une centralisation administrative. Rennes ne manque pas d'arguments à faire valoir pour revendiquer la place. Pontivy est au centre de la Bretagne à quatre départements. Rennes est le cœur géographique d'une entité élargie.

L'espace entre Rennes et Nantes peut être envisagé comme une plate-forme multi-modale de transport (rails, air, eau), et l'objet de discordes devient profitable aux deux villes!

Arnaud Debout



## Le nouveau Pos est arrivé

Qu'est ce que le POS ou plan d'occupation des sols ? C'est un document administratif planifiant le développement urbain par un système de zonage. Quoi de neuf pour 2010 ?

A priori, rien de spectaculaire. La ville reste bien sagement à l'intérieur de sa ceinture verte, délimitée par la rocade. La grande tendance de l'avenir, c'est de "construire la ville sur la ville". La nouveauté sera alors le développement d'un réseau de micropôles autonomes autour de la mégapole Rennes. Avez-vous déjà vu une chose pareille ?

### Une nécessaire ceinture verte

Pas question pour autant de pomper le centre ville de ses habitants. Il faut : "Réinterpréter le développement de la ville américaine" et se diriger vers "la ville euroméditerranéenne", vers la notion de forum, de nouvelles formes de communication.

### Une nouvelle notion du patrimoine

L'aménagement des bords de la Vilaine - projet Chemetoff - traduit la volonté de "retourner la volonté de "retourner la force du symbole du confluent Ille et Vilaine fera naître une culture fluviale. D'ailleurs le projet initial prévoyait une marina, avec une promenade, ainsi qu'une halte nautique avec bassins. Oublions-ça !



\* Concours Ouest-France, J.F. Gloria

Mélissa Dailly

## Dessine-moi une maison en 2010 ?

A cette question, Jacques Rafféjeau, architecte à Rennes a résolument répondu non.

Pas par méchanceté mais parce qu'une architecture c'est d'abord un "puzzle" qui s'élabore avec un environnement donné, des contraintes, un programme. En ce sens, il existe "plusieurs maisons idéales". Toutes sont le fruit d'une rencontre, d'un cheminement avec à la clé un point d'équilibre, "une satisfaction intellectuelle".

Notre architecte a quand même un rêve pour les constructions du futur : "une architecture au quotidien, même pour les petites choses". Mais ceci relève d'une perspective éminemment culturelle. Il faudrait une pédagogie, une formation, un éveil à la beauté, et ceci dès la maternelle. Or actuellement en France, on choisit sa maison traditionnelle sur catalogue. Résultat, des lotissements au kilomètre, un travail isolé dans lequel l'urbanisme n'est pas ou peu pris en compte.

### Un éveil pédagogique à l'architecture

Jamais vous ne verrez, pas plus en 2010 qu'aujourd'hui une "maison bretonne" signée J. Rafféjeau. Parce que nous avons un regard extérieur aux choses du passé qui vivent avec le temps, et nous raisonnons avec un environnement technique actuel. Ces maisons ne sont alors que des "objets

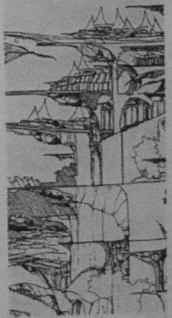
déplacés dans le temps", c'est "faire du Walt Disney tous les jours".

Seulement, la culture française est "tournée sur un rétroviseur", l'ancien est "fossilisé".

Si les centres historiques nécessitent un accompagnement, il faut "une démarche intellectuelle contemporaine et non passéiste" qui ne renie pas une place très forte de notre culture.

"Faire vivre son histoire", "que l'architecture respire" tel pourrait être le credo de Jacques Rafféjeau : Que le Rennais de 2010 soit un Homo architectus !

Mélissa Dailly



\* Concours Ouest-France J.F. Gloria

## Retour au palais

Après la renaissance... la vie ordinaire d'un Parlement... redevenu Palais de Justice.

**A**près l'émotion quasi unanime qu'avait occasionné l'incendie du Parlement de Bretagne dans la nuit du 4 au 5 février, nous aurions pu supposer un changement radical de sa fonction à l'horizon 2010. Mais il n'en sera rien. Le Parlement de Bretagne conservera ses fonctions d'antan. Il restera le siège de la cour d'appel et des principales instances judiciaires.

Les rénovations à l'issue de l'incendie auront cependant permis d'aménager une nouvelle fonctionnalité : escaliers, ascenseurs, rampes d'accès pour personnes handicapées, vont permettre d'ouvrir le monument à la population.

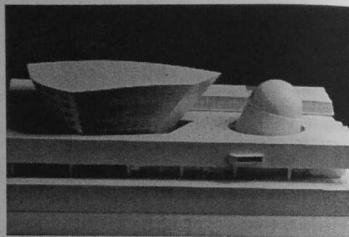
On retrouvera au premier étage les salles historiques accessibles aux visiteurs et, au deuxième, les bureaux dont le confort devrait achever les derniers "fantômes de magistrats" rescapés des flammes. Ce sacrifice était-il nécessaire ?

Maud Le Moëne

## Le NEC plus ultra de la culture

Depuis 2003, le musée de Bretagne, la bibliothèque et l'espace des sciences ne font qu'un au sein d'un même bâtiment : le NEC (Nouvel Equipement Culturel). Conçu par l'architecte Christian de Portzamparc, le NEC offre un formidable lieu culturel aux Rennais, accessible, attrayant, et ouvert sur les nouvelles technologies.

**L**e NEC regroupe, à l'emplacement de l'ancienne gare routière, le musée de Bretagne, la bibliothèque municipale, et l'espace des sciences. Gilles Ribardière, responsable du projet et ex-directeur municipal de la DGCE (Direction Générale Culture Education Sports), a suivi la conception du projet depuis le lancement de l'idée en 1989.



### Des paysages bretons en temps réel

Le NEC, véritable bijou d'architecture contemporaine avec son parallélépipède (musée de Bretagne), sa pyramide inversée (bibliothèque) et son cône (espace des sciences) a ouvert ses portes au public en 2003. Soixante pour cent des 440 millions de francs prévus pour la construction viennent de la Ville ; le reste étant partagé entre l'Etat, la Région et le Département.

Avec 20 000 m<sup>2</sup>, le NEC permet aux trois équipements d'être plus à l'aise, et de mettre en commun des services, comme des salles de conférence ou une cafétéria. Le projet est aussi marqué par l'idée d'innovation.

" Nous utilisons les nouvelles techniques de muséographie. Au sein de l'exposition permanente, un grand cube bleu représentant la Bretagne montre en temps réel sur des écrans vidéos, différents sites bretons ", explique François Hubert, conservateur-adjoint du Musée de Bretagne. Les visiteurs du NEC ont aussi accès à plus de 100 000 images sur des ordinateurs en libre service.

Un pôle sud et un pôle nord en pleine harmonie, que réver de mieux ? Et bien peut-être que le NEC se trouve un autre nom. La question a été posée à Gilles Ribardière, et voici sa réponse : " Evidemment nous n'allons pas garder cette dénomination. Nous cherchons un nom plus simple et plus attrayant. Nous avons des idées, mais nous n'avons pas encore tranché ".

Pour Gilles Ribardière, la mission du NEC est aussi éducative et la liaison avec les écoles primordiale : " il faut qu'au moins une fois par an un jeune vienne au NEC. " Enfin, et cet avantage n'est pas négligeable, le NEC, situé au Champ de Mars, rétablit une sorte d'équilibre culturel géographique du

Charlotte VIART

## Saint-Jacques de la lande : l'émergence d'une nouvelle ville

Après mûre réflexion, la commune de St-Jacques de la lande se dynamise avec un projet de recomposition et de modernisation urbaine centré sur le quartier La Morinais. De nouveaux équipements publics ainsi que de nombreux logements s'inscriront dans le paysage urbain pour 2010.

**R**edynamiser la commune était devenu une nécessité à laquelle le projet urbain est venu répondre. Par sa géographie particulière (un aéroport, une route à grande circulation, des emprises militaires éclatant l'espace en 3 pôles), le projet devient élément fédérateur. Il permet une meilleure lisibilité de l'urbanisme et donne une identité à la ville. Elle y gagne une architecture propre.

Le programme débute en 1991 à la suite d'un concours d'urbanisme. Jean-Pierre Pranslas-Descours, architecte-urbaniste et Christophe Delmas, paysagiste sont les deux lauréats retenus pour le réaménagement d'une zone vieillissante, située sur la route de Redon : La Morinais. " Assurer une qualité du cadre de vie est l'objectif premier de ce projet lequel s'inscrit dans un programme social global : un logement pour tous. " explique Martine Crublet de l'Atelier Public d'Urbanisme.

En effet, un parc de 10 hectares entre la Gaiété et le centre témoigne de cette volonté de réaménager la ville en symbiose avec la nature.



\* Concours Ouest-France - J-F Gloria

### Un projet déjà récompensé

Une architecture alliant la modernité à la sobriété s'inscrit dans un vaste plan d'habitation. Des logements collectifs et individuels mêlant l'accession et le locatif social sont ou restent à construire. Mais l'élément phare est le supermarché STOC complété par diverses cellules commerciales intégrées aux bâtiments. " Ce nouveau pôle actif espère accueillir de 5 à 6 000 nouveaux jacquolandais " précise Martine Crublet. A cette zone économique vont venir s'ajouter la mairie et les services sociaux ainsi que la construction d'un Etablissement Public Intégré (école,

crèche, halte-garderie, médiathèque). La Morinais devient donc le centre-ville de Saint-Jacques.

Le prix de l'Équerre d'argent, prix récompensant le meilleur bâtiment de l'année pour ses qualités de conception et de réalisation, a été remis à la ville de Saint-Jacques le 30 Novembre 1998 pour la construction de 57 nouveaux logements. Depuis six ans, un tiers des logements ont déjà été réalisés ainsi que la plupart des équipements publics. On considère que 2010 signera la fin des aménagements.

Florence Hamon

## Vive la solidarité interculturelle !

**L**a Maison Internationale regroupe 150 associations : comités de jumelage, associations humanitaires... dont elle veut reaffirmer l'identité. Le rôle de ces associations ? Faire vivre la solidarité interculturelle.

L'objectif à long terme est d'apprendre à accepter l'autre dans sa différence et sa richesse.

Le 3<sup>ème</sup> millénaire ? Il serait l'occasion de redécouvrir le vrai sens des relations humaines, de réduire les échanges inégaux ! Une nouvelle règle de vie partagée, en somme ! Dans le Rennes idéal, celui de 2010 on l'espère, l'accent sera mis non plus sur les échanges économiques mais sur l'Homme. Enfin !

Les villes jumelées à Rennes sont : Alma Ata du Kazakhstan, Brno de la République Tchèque, Cork en Irlande, Exeter en Grande Bretagne, Erlangen en Allemagne, Leuven en Belgique, le Plateau Dogon au Mali, Poznan en Pologne, Rochester des USA, Sao Paulo au Mexique, Sendai au Japon, et Sétif en Algérie.

Françoise Grossard

Maison Internationale de Rennes  
7, quai Chateaubriand  
35000 Rennes

### Dans le ventre de la cité

Après des mois de débats houleux au sein du conseil municipal, le projet d'aménagement du sous-sol rennais vient d'être voté.

Tout commence par un constat : la ville de Rennes est incapable d'accueillir une population qui a doublé depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, s'élevant aujourd'hui à plus d'un demi-million d'habitants.

Mireille Cassouidi (maire de Rennes) et sa majorité ont gagné : le développement de la capitale bretonne se fera désormais en sous-sol. Ce projet, baptisé "Souter-Rennes" verra le jour en janvier 2011, avec pour commencer la construction d'une école primaire sous l'actuelle esplanade Charles de Gaulle.

D'ici 2015, la plupart des Rennais évolueront donc dans le ventre de leur cité, où l'on trouvera centres commerciaux, bâtiments administratifs et habitations. Néanmoins, l'Union des commerçants trouve que tunnels et stations du Val gaspillent une place précieuse en sous-sol. Elle fait circuler une pétition en vue de la création d'un tramway en surface !

Alexandra Iliadis

## Les communes périphériques rennaises : déclin ou développement ?

Comment seront Rennes et sa périphérie en 2010 ? Difficile à imaginer, mais le district s'y attache avec ce qu'il nomme son *schéma directeur*. Ce projet donne une vision du développement urbain à entreprendre. L'idée serait de conserver un archipel de communes autour de Rennes. Elles ont en effet un patrimoine culturel propre mais qui semble inégalement réparti sur le district.

Rennes : ville de 240 000 habitants qui pourrait passer la barre des 300 000 habitants en 2010, c'est à dire une augmentation de 1 % annuelle, soit 3 000 personnes par an.

Rennes : ville étudiante qui prévoit 10 000 étudiants en plus dans une dizaine d'années, soit 60 000 jeunes répartis entre Beaulieu, Villejean et le centre.

Face à cette forte croissance démographique, Rennes est contrainte de répartir sa population dans les communes environnantes.

"Rennes pourrait devenir l'une de ces grandes mégapoles englobant ses communes et grappillant du terrain autour d'elles" souligne Pascal Verdier, responsable du service environnement au district de Rennes. La création de 37 000 logements supplémentaires est prévue. Mais l'agglomération saura-t-elle préserver une qualité de vie face aux nuisances d'une population en pleine expansion ? Quoi qu'il

en soit, ces communes périphériques, "les secteurs d'appui", gagneront de la population et certaines plus que d'autres. Bruz, Saint-Grégoire ou encore Cesson-Sévigné sont en effet des villes très recherchées.



Une ville à "deux vitesses"

On note un déséquilibre entre le centre ville et la périphérie. Celle-ci bénéficie en effet de moins d'équipements socio-culturels. D'ici

2010, le district veut encourager les promoteurs à se tourner davantage vers les communes, notamment pour les étudiants. Toujours dans le souci de préserver le patrimoine naturel.

### Projet paysage

"Le projet paysage" contribuerait à réaliser ce parfait équilibre entre la ville et la campagne. L'enjeu du projet sera de préserver à long terme certains sites comme la vallée de l'Ille, dominée par la forêt de Rennes (Saint-Grégoire et Betton). D'ailleurs on parle de la création d'une liaison entre celle-ci et le Parc des Gayeulles. Ainsi l'extension urbaine serait contrôlée et compensée.

Cependant Rennes doit conserver une taille suffisante pour être concurrente à l'échelon national et international. Un paradoxe, alors que l'enjeu du "schéma directeur" est d'éviter cette urbanisation à outrance.

Stéphanie Chandavoine

## Une ville propre : si chacun y met du sien

En 2010, comment lutterons-nous contre la pollution à Rennes ? C'est un vaste problème qui ne se traitera pas sans l'implication des habitants. Pour Loïc Divanac'h, chargé de mission en environnement à la ville de Rennes, un changement de mentalité s'impose.

### Des énergies plus propres

Pour préserver la qualité de l'air, l'énergie à base de pétrole ne sera plus majoritaire : les énergies renouvelables comme le soleil ou le vent auront aussi leur place dans notre quotidien. Les automobiles seront très nombreuses à rouler au gaz naturel, au GPL ou à l'électricité. Nous reviendrons également aux énergies issues du charbon et du bois.

chasse au gaspillage est la première attitude à adopter. Les normes de qualité étant de plus en plus strictes, la capitale bretonne est contrainte de surveiller l'eau depuis sa source jusqu'à nos robinets. "Il est évident que plus l'eau est propre à sa source, moins elle nécessite de traitements pour pouvoir être consommée." Il faut donc protéger l'eau dès les endroits où elle est puisée. Des périmètres de protection des eaux

"Il faut que les gens prennent conscience que leur implication est la seule solution pour laisser un environnement propre et durable aux générations futures. En réalité, la notion d'environnement durable est plus un état d'esprit que la résultante d'avancées technologiques", explique Loïc Divanac'h.

Les Rennais seront invités à trier leurs déchets à la source en séparant le verre, le papier, le plastique, les huiles, les déchets verts et les produits toxiques afin qu'un centre de tri très perfectionné les traite. En 2010, 50 % de nos ordures seront ainsi valorisées pour être réutilisées dans l'industrie.

Celles qui ne seront pas recyclées seront incinérées pour alimenter la production d'électricité de la ville et produire de la chaleur en hiver. Ne négligeons donc plus l'importance économique de nos poubelles !



D'après Loïc Divanac'h, le taillis de bois a deux avantages : "C'est à la fois un vecteur d'énergie et un dépollueur ; le taillis de saule capte les nitrates, les phosphates et les métaux lourds contenus dans le sol et qui polluent les nappes phréatiques".

### De l'eau, la vie

Pour préserver la qualité de notre eau qui n'est malheureusement pas inépuisable, la

### Les briques écolo, c'est pour bientôt !

Prenez du verre de récupération puis broyez-le pour en faire de la farine. Ajoutez 20 % de boue déshydratée provenant du lit de la Rance et une touche de levure à ma façon. Laissez chauffer le subtil mélange à 900° pendant une heure ; vous obtenez du Kerroc". Pour présenter ses parpaings du futur, Yves Laurent, chercheur au CNRS, s'improvise chef cuisinier dans son laboratoire de Beaulieu. Le Kerroc a l'avantage d'être un isolant thermique et phonique léger (les briques faites en Kerroc flottent !) tout en étant "écologique" et d'excellente qualité. Cette nouvelle matière peut aussi bien être transformée en portes coupe-feu, en parois isolantes ou en banchales briques de construction.

Un tel matériau pourrait aisément remplacer l'amiante ou la laine de verre, nocivité en moins. "Pour l'instant, cela reste à l'échelon du prototype car nous sommes à la recherche de nouveaux marchés ; mais je ne doute pas que d'ici 2010 de nombreuses constructions adoptent notre "béton allégé". Alors, ne sous-estimons plus les trésors que renferme la Rance !

Gaëlle Fourmond

Gaëlle Fourmond

Quand l'eau s'en va...

**R**ennes, 2010, 4 mai. Ça y est. C'est fini ! Comme chaque matin cette semaine mon premier réflexe fut d'ouvrir le robinet. Et voilà ! On nous l'avait annoncé : " la dernière semaine ", " d'un jour à l'autre chez vous ".

L'eau était trouble, et je savais bien ce que cela signifiait. Plus d'eau potable. Ces stupides bactéries avaient réussi à s'introduire chez moi. Santé de ville. Tout ce qui nous restait c'était l'eau des Alpes. Les " Water shops " qui avaient envahi le centre ces derniers mois, en étaient remplis.

Rennes : Grande Technopole. C'est ce que tout le monde voulait. Mais personne n'avait pensé que la pollution en arriverait à ce degré extrême. Toutes les sources régionales ont été touchées.

Un nouveau métier vient d'apparaître : porteur d'eau minérale.

Sébastien Lemaire

Votre eau... Avec ou sans nitrates ?

La ville de Rennes, comme de nombreuses villes bretonnes, est confrontée aux problèmes de mise en conformité de son eau. L'avenir, se profile entre une agriculture intensive et une politique en matière d'environnement trop frileuse, faisant trembler écologistes et consommateurs.

**A** Rennes, en 1995, les besoins en eau étaient évalués à 18 millions de mètres cubes. Pour les 10 prochaines années, 10 millions de mètres cubes supplémentaires seront nécessaires. Ces besoins ne sont pas liés à un fort accroissement démographique ou à des attentes nouvelles en matière d'eau, mais plutôt à la difficulté de collecter des eaux brutes de qualité.

L'alimentation de la capitale bretonne est assurée à 80 % par des cours d'eau et des rivières. C'est dans ces mêmes lieux que sont déversés régulièrement engrais, pesticides, fongicides, utilisés par une agriculture de plus en plus productive. Ce transit a été facilité par une politique de remboursement : la destruction systématique de talus et le débouement a laissé le voie libre aux produits polluants autrefois arrêtés par les arbres et la végétation.



Ainsi le problème majeur qui se pose à la ville de Rennes reste le traitement de ces eaux souillées et leur potabilisation. La difficulté réside dans le fait, qu'au-delà d'un certain seuil de pollution des eaux brutes, il devient impossible de les traiter. L'exemple du Couesnon est édifiant : les prélèvements du 23 mai 1997 ont révélé la présence d'atrazine, un herbicide, dans des quantités 210 fois supérieures à la norme autorisée. Ceci a entraîné la fermeture de l'usine de la Mézière pour 8 jours ; le temps du retour à la normale.

210 millions de francs dépensés depuis 1991

Ce problème très vivace en Bretagne occupe les esprits. Le conseil régional a déjà dépensé 210 millions de francs depuis 1991 dans le

programme Bretagne eau pure. A ce programme qui semble louable, Jean-Yves Morel responsable de l'association : Eau et rivières de Bretagne\* reproche : " ce n'est qu'un grand gaspillage, il faut trouver d'autres solutions. Pourquoi ne pas faire de la culture bio autour des bassins. "

Pour 2010 le conseil régional va continuer à investir dans ce sens : par exemple il va doubler sa participation aux travaux de stations d'épuration et accroître prioritairement les recherches sur la question de l'eau. Malgré ces bonnes résolutions chez Eau et rivières on reste sceptique voire catastrophiste : Mme Sérafinski, adhérente, fait remarquer : " les millions investis dans Bretagne eau pure n'ont pas permis l'amélioration d'un seul bassin versant sur vingt ".

Quant à lui, J.Y. Morel, " sans vouloir paraître catastrophiste " affirme : " en 2010 la réserve de la Cheze qui alimente 40 % du bassin de Rennes sera sûrement inaccessible car trop polluée. "

Damien Tardivel

\* Eau et Rivières de Bretagne. Maison de la Consommation et de l'Environnement. 48, a bd Magenta à Rennes. Tél : 02 99 30 35 50

Le Val en 2010, la révolution du transport

La mise en fonctionnement du VAL va modifier les habitudes des Rennais. Les responsables espèrent ainsi réduire la circulation et les problèmes qu'elle engendre dans le centre. Le nouveau moyen de locomotion, sûr et rapide, va changer la perception que les Rennais ont du centre et des quartiers périphériques.

**E**n 2010, quelle que soit l'heure de la journée, il ne faudra que 16 minutes, arrêts compris, pour parcourir l'ensemble de la ligne du VAL de Villejean à la Poterie, soit au total 9,4 kms. Arrivant à la gare de Rennes le dimanche soir, un étudiant rejoint sa résidence universitaire à Villejean en 7 minutes. Pour aller faire des achats en centre-ville, un habitant du quartier de la Poterie met à peine plus de temps. En effet, le Val utilise un site



75 000 personnes par jour dans les premières années.

propre intégral. Il circule sur sa propre voie sans avoir à prendre en compte feux rouges, embouteillages, accidents...

" En plus du Val, nous voulons offrir des modes de transport qui soient le plus efficaces possible " précise Thierry Courau, chargé de communication à la SEMTCAR. L'idée est de " développer le plus possible et le mieux possible toutes les interactions entre les transports. "

La STAR

**P**lus de confort, plus de formules ciblées", selon Madame Lanfrey, du STAR, " le bus de l'an 2000 sera résolument différent ". Il est possible que nous voyons prochainement nos bus équipés d'écrans vidéos ou à cristaux liquides annonçant les tarifs et horaires, de système de paiement par carte à puce grâce auxquelles naîtront des formules plus ciblées, telles que des tickets moins chers pour les courts trajets, ou bien encore des abonnements à tarifs dégressif. Pour les " flux transversaux ", à savoir les lignes en provenance des petites communes, les bus seront remplacés par des grands taxis ou des mini-bus avec toujours un objectif : diminuer la pollution.

Stephanie Decourt

En 2010, le Val, les bus, les trains, les voitures seront mis en connexion. C'est ce que l'on appelle l'intermodalité. Les stations du Val sont reliées aux lignes de bus comme à la gare et aux diverses haltes SNCF. Des parkings d'échanges sont créés, les gens qui arrivent de l'extérieur de Rennes peuvent donc laisser leur voiture dans un parking pour adopter un mode de transport collectif. " Ces personnes s'extrait de cette manière des problèmes de circulation. L'intermodalité concerne aussi les locations de vélos déjà lancées à Rennes. Les parkings à vélos sont reliés aux bus et au Val.

L'intermodalité doit donc inciter les Rennais à ne pas penser systématiquement voiture ". La SEMTCAR prévoit une fréquentation du VAL de

Ensuite, une deuxième ligne partant du centre-ville vers le nord-est, plus précisément vers Maurepas, l'Université de Beaulieu et Atalante, devrait naître. " Les études de cette nouvelle ligne devraient démarrer dans les prochains mois " précise Jean Normand, adjoint au maire délégué à l'économie et président de la SEMTCAR. Le Val devrait rapprocher les quartiers périphériques du centre. Il a une fonction de " lutte contre les fractures sociales, contre l'exclusion. Les gens des quartiers périphériques qui habitent des logements sociaux, des HLM auront l'occasion d'aller dans le centre-ville en 5 minutes ". La municipalité va donc précéder le mouvement en développant les nœuds piétons vers la Cathédrale, vers les Liées et en aménageant des places complètement piétonnes comme celle du Parlement. Jean Normand suit le projet du Val depuis sa première étude en 1967. Il y voit " un lien extrêmement fort qui va irriguer l'ensemble de la ville ".

Julie Leblanc

Tout Rennes roule 2010

**D**epuis une semaine le STAR (Service de Téléportation de l'Agglomération Rennaise) est en grève, paralysant ainsi toute la ville. Pendant que la mairie s'inquiète des problèmes de circulation, les jeunes découvrent avec enthousiasme les joies et les désagréments du sport favori de leurs parents : la voiture. Klaxonner dans les embouteillages, respirer les gaz d'échappement, traverser les quais aux heures de pointe...

Les parents ressentent avec nostalgie leurs voitures des années quatre-vingt-dix et voient ressurgir des problèmes oubliés depuis dix ans. Devant l'engouement des jeunes pour l'automobile et la grève du STAR qui risque de s'éterniser, la mairie envisage de réouvrir les parkings et de réintroduire fourrières et botrodoteurs.

Certains y voient déjà une source de profits, on parle de recruter des garages, des auto-écoles... Mais combien de temps les réserves d'essence, carburant abandonné, permettront-elles de tenir ?

Sabrina Coateval

VAL : mise en place de la 853<sup>ème</sup> CAMERA.

## La rue Saint-Michel sous l'œil de BIG BROTHER

L'avenir du système de vidéosurveillance de Rennes à l'horizon 2010 passe par sa modernisation. Les opposants au Big Brother n'en n'ont pas fini avec leur vieux démon car son œil sera partout...

**A** 18 heures, la nuit tombée. Les bureaux de l'entreprise Sapar, installés place des Colombes au 9ème étage d'une tour de Rennes offrent une vue imprenable sur la ville illuminée. Cette société d'économie mixte est chargée de la vidéosurveillance des "stationnements en ouvrage" de la ville de Rennes (parkings sous-terrain essentiellement). Monsieur Lespert, responsable d'exploitation, esquisse ce que sera "la surveillance du futur".

Selon vous, quelles évolutions technologiques majeures seront apportées aux systèmes de vidéosurveillance à Rennes en 2010 ?

La télévidéo ou transmission par câbles téléphoniques sera complétée par la vidéo en direct, c'est à dire l'utilisation de fibres optiques qui autoriseront un débit d'information instantané et donc un défilement et une qualité d'image parfaits. Cette image en 2010 sera

quasi-exclusivement en couleur. La distance de transmission sera accrue, elle aussi, permettant ainsi le groupement des centres de visionnage et une gestion simultanée des sites. On ira de plus en plus vers la "caméra unique", discrète, mobile et plus souple d'utilisation, associant l'image, le son et l'informatique. Elle existe déjà mais elle sera généralisée en 2010.

L'activité de vidéosurveillance va-t-elle s'intensifier à Rennes d'ici 2010 et quels seront les principaux lieux publics concernés par ces dispositifs ?

Les lieux de circulation et voies piétonnières seront les plus prisés avec une priorité accordée aux "zones à risques" que constituent la Rue Saint-Michel, la Place Saint-Anne et la Place des Lices. Ceci afin de gérer les flux circu-

latoires et garantir la sécurité des citoyens<sup>(1)</sup>. Il est probable qu'un certain nombre de parkings mis sous surveillance le jour le soient aussi la nuit.

Mais je crois que l'évolution sera surtout technologique. Tout au plus, le nombre de caméras de surveillance déjà en place se maintiendra. En revanche la télésurveillance (alarme couplée à la vidéo) a de beaux jours devant elle, aussi bien dans les lieux publics que privés, et s'étendra à coup sûr vers le marché de particuliers...

Propos recueillis par Mathias Pinçon

<sup>(1)</sup> Le parc des caméras prévu à cet effet est déjà bien fourni puisqu'on n'en compte pas moins de 37 dissimulées aux quatre coins de la ville (source : Par les temps qui courent...)



Villes Imaginaires - Rennes 2010

## Prison des femmes : la croissance des crimes de familles

Première prison spécialement construite pour les femmes (1869), la Maison centrale rennaise aura près de 150 ans en 2010. Pour la projeter dans le 3<sup>ème</sup> millénaire, encore faudrait-il connaître son fonctionnement et son rôle actuels...

**M**arie-Claire B., formatrice des personnels pénitentiaires, répond à mes questions lors d'un déjeuner à la cantine administrative de la prison. Forte de 20 ans d'expérience carcérale, cette petite femme au regard attentif, porte la passion de son métier à fleur de peau.

Cet établissement a été conçu pour accueillir 1 000 détenues, qu'en est-il aujourd'hui ?

" Nous comptons actuellement 231 femmes. La qualité de vie en est d'ailleurs nettement améliorée puisque chacune dispose d'une cellule individuelle."

Qui sont ces femmes ?

" Elles viennent de tous les pays et de tous les milieux. Elles sont en majorité condamnées pour trafic de stupéfiants, assassinat, violence ou agression sexuelle sur autrui, escroquerie et vol."

Face à ce public, quel est le rôle de la prison ?

Le premier est d'appliquer la peine décidée par la société. Le second rôle est de travailler sur les projets individuels d'insertion (ou de

réinsertion) de chaque détenue... Chaque projet doit être adapté à la personnalité de la condamnée et doit évoluer tout au long de sa peine."

Justement, quels sont les moyens mis à votre disposition ?

" Le matin, chaque femme travaille ou suit une formation qualifiante. Elles ont donc un salaire." Marie-Claire me regarde au fond des yeux et me lance : " D'ailleurs, ici, vous êtes servie par des détenues...", avant de continuer : " L'après-midi est consacrée aux activités socio-culturelles et sportives, dirigées par des animateurs spécialisés. Les détenues ont à leur disposition des espaces de vie commune, un gymnase, une bibliothèque, une salle multimédias..."

Cela leur permet donc de garder contact avec la société actuelle ?

" Grâce aussi à la correspondance sans contrainte et les visites. De plus, selon le degré de leur peine, elles peuvent bénéficier de permissions familiales mais aussi professionnelles (pour un entretien d'embauche par exemple).



Dans ce contexte, comment peut-on imaginer la détention des femmes en 2010 ?

" Il est très difficile de se projeter si loin. La prison est un monde qui évolue sans cesse. Pourtant, nous connaissons actuellement une croissance impressionnante des crimes dits de famille, c'est-à-dire ceux liés à l'inceste et à la maltraitance d'enfants. Cela n'ira pas sans poser des problèmes d'organisation judiciaire et pénitentiaire et d'accompagnement psychologique. Par ailleurs, l'administration pénitentiaire étudie la possibilité d'intégrer des femmes surveillantes dans les prisons d'hommes..."

Ne dit-on pas que le 3<sup>ème</sup> millénaire sera féminin...

Propos recueillis par Claire Pathiaux

Une police réformée et plus proche de ses citoyens

**I**l n'est pas si loin le temps des "hirondelles". C'était le surnom donné aux policiers à vélo dans les années 1940 et 1950, qui filaient sur les routes de nos campagnes isolées !

C'est avec nostalgie que le Commandant Renard, en poste à Dinan (Côtes d'Armor) et futur retraité de l'an 2010, évoque ces porteurs de nouvelles. Il prône une police plus proche de ses citoyens, avec une large place au dialogue.

Les méthodes de travail sont facilitées par l'outil informatique notamment par l'indispensable INTERNET dans certaines enquêtes.

Dans le cadre du Traité de Maastricht, la police et la gendarmerie vont vraisemblablement fusionner dès 2007 pour une plus grande homogénéité de leurs actions à l'échelle européenne.

En matière de prévention de la délinquance et de la violence, le maître-mot reste le dialogue et une concertation efficace avec les partenaires sociaux (maires, éducateurs spécialisés...)

Espérons que nos héros télévisuels seront plutôt qu'une dangereuse incitation à la violence, une aide pour l'imaginer de nos chers petits et grands, à l'approche de cette nouvelle police et à l'orée du 21<sup>ème</sup> siècle !

Anne-Sophie BOUCUET

Villes Imaginaires - Rennes 2010

2010 : La fac a bien changé !

Rennes fête cette année les 200 ans de la Faculté de Lettres. Une occasion pour faire un bilan du début du XXI<sup>e</sup> siècle.

L'entrée, anciennement le hall B, a été remplacée par le sous-sol de la Présidence. Son panneau lumineux permet aux étudiants d'être mieux informés.

L'EREVE (Espace Etudiant) a comblé le vide entre le pôle Langues et le bâtiment B. Ce dernier a perdu du coup le charme de sa fameuse cafétéria. Par ailleurs, le bâtiment des Sciences Humaines a remplacé les gymnases des étudiants en éducation physique. La fac et le vert font bon ménage : de nouveaux jardins, notamment ceux qui ont remplacé les préfabriqués, ont transformé la fac en un espace plus chaleureux.

Une nouvelle B.U.

Le matériel informatique et le multimédia prennent de plus en plus d'importance notamment grâce à l'agrandissement de la Bibliothèque universitaire avec des salles équipées. Quant aux livres, il y en a de plus en plus. Qui a dit que l'ordinateur tuerait l'écrit ?

Estelle Pagliarini

## Le marché du travail : Moins de chômeurs, plus de vieux

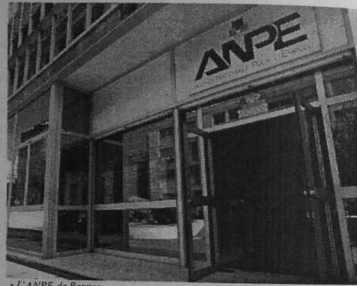
Jean-Pierre Martzolf, conseiller technique à la direction régionale de l'ANPE et Christophe Grasset, chargé de mission à l'agence Synergie, projettent leur vision sur l'emploi et le chômage à Rennes en 2010.

La principale cause du chômage à Rennes, selon Christophe Grasset, sera la surpopulation. En effet, le nombre important d'étudiants pourrait entraîner une pression démographique sur l'emploi. Il ajoute " il y aura une inadéquation entre le profil des étudiants et la recherche des entreprises. "

Le taux de chômage

D'après Christophe Grasset, le taux de chômage va croître en 2010 " les jeunes arrivent en force. " Jean-Pierre Martzolf conteste : " Le nombre de demandeurs d'emploi baissera sérieusement car on arrive au bout des effets du baby-boom, il y aura donc un vieillissement de la population au travail. " Quoiqu'il en soit, le taux d'activité des femmes ne cessera d'augmenter. Il pourra rejoindre celui de la population masculine.

Que deviendra le dynamisme à Rennes ? Aujourd'hui, le niveau de formation de sa population est nettement plus élevé que la moyenne française. Son environnement électronique, l'agroalimentaire, les transports et les autres domaines de pointe ont fait que pendant ces cinq dernières années, le départ



\* L'ANPE de Rennes

des jeunes qualifiés a été stoppé. Mais Jean-Pierre Martzolf s'interroge " Rennes, retrouvera-t-elle en 2010, la capacité qu'elle a connue pendant ces cinq dernières années ? "

Electronique

De toute évidence, les emplois en 2010 ne seront qu'un prolongement de ce que l'on connaît aujourd'hui. Jean-Pierre Martzolf pense que " tous les secteurs seront impliqués, à savoir : l'informatique, la communication. On assistera aussi à un développement de l'agroalimentaire et des transports. " Christophe Grasset ajoute " En 2010, les emplois se développeront essentiellement

dans les services et le domaine de l'électronique. "

Et les non-qualifiés ?

Les organismes de lutte contre le chômage sont nombreux (ANPE, ASSEDEC...). Qu'en sera-t-il en 2010 ? " On peut songer à créer des agences par secteur d'activité mais cela reste utopique " pense Christophe Grasset. Jean-Pierre Martzolf précise : " Si, en 2010 le chômage a largement baissé, on ne s'en préoccupera plus ". Mais il restera toujours le problème de l'intégration des demandeurs d'emploi non qualifiés. La responsabilité des services sera en 2010 de les remettre constamment à niveau.

Sophie Nevo

## Bienvenue à Rennes on-line

Les premières années de l'an 2000 sont télécommunicantes. Si les téléphones mobiles remplacent peu à peu les téléphones traditionnels, Internet est devenu indispensable pour survivre dans ce monde on-line. Loisirs, santé, éducation, commerce, la révolution des télécommunications a, en 2010, conquis tous les domaines de la vie quotidienne.

Décembre 2010 : dans sa petite maison rennaise, la famille Dupécé profite de son week-end. Pendant que M. Dupécé parle à un ami par télévision interposée, sa femme fait les boutiques sur son PC. Dans sa chambre, le fils s'adonne à des jeux on-line. La fille suit les cours d'un professeur parisien, qui lui explique les fractions, sur son écran.

Scène classique pour cette famille moderne. Si en 1998, cela peut sembler déhiant, la réalité risque vite de dépasser la fiction.

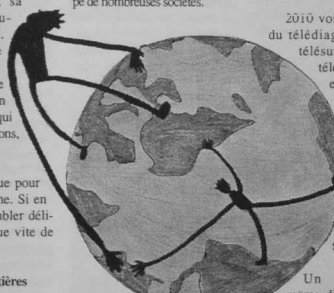
La fin des frontières

En 2010, l'homme peut voyager, avec tout son matériel de bureau dans ses bagages. Antenne auto-orientable, matériel sans fil, réseaux à très haut débit permettent de travailler et communiquer partout comme chez soi. La transmission des données est multipliée au minimum par dix.

La recherche en télécommunication, notamment le CNET (Centre National d'Études des Télécommunications) travaille pour développer les réseaux à haut débit. Implanté à Lannion, il œuvre

pour le développement des " autoroutes de l'information " à travers le projet BATRU. Celui-ci existe, à l'initiative de France Télécom, depuis 1995, et regroupe de nombreuses sociétés.

leurs points de vue et conseils, grâce au téténotariat. Quant à la santé, plus besoin de s'absenter du bureau pour garder son petit chérubin malade !



Et tout ça pour une " douce vita ". Grâce au commerce électronique, les passionnés de shopping s'en donnent à cœur joie. La banque ou l'assurance utilisent également la visiofonie devenue très performante.

A l'école, la visioconférence risque de bouleverser l'image traditionnelle du tableau noir et de la craie blanche. Les enfants de la ZUP sud dialoguent avec les écoliers d'Houston (Texas) en temps réel. Les enseignants peuvent échanger

2010 voit l'émergence du télédiagnostic, de la télésurveillance, du télémentoring ou encore de la téléconcertation. Celle-ci réunit des experts du monde entier pour prendre des décisions préopératoires.

Un expert peut même diriger une opération, où qu'il soit. Et les futurs médecins rennais pourront bientôt suivre les gestes chirurgicaux de collègues plus expérimentés sur un écran.

Mais avant de nous promener avec notre cinéma individuel et portable, et nos euros dans la main, profitons encore de nos francs et de notre journal préféré.

Caroline Huic (Illustration Caroline Huic)

Manger sur le WEB

Vous débarquez à Rennes ? Vous voulez manger, sortir, rencontrer des gens ? Pas d'inquiétude, la ville de Rennes vous a concocté un joli petit programme ! Il vous suffit de taper <http://www.ville-rennes.fr> et de consulter le sommaire !

La Bretagne sur le WEB

De nombreux sites existent sur la Bretagne. Ceux-ci sont particulièrement utiles pour le " Breton de l'extérieur " qui, comme chacun sait, est un être planétaire toujours lié à sa terre natale. Notre choix : - [webbo.east-bretagne.fr](http://webbo.east-bretagne.fr) derrière ce site se cache des courts de breton, des pages littéraires, - [josselin-richard@hotmail.com](mailto:josselin-richard@hotmail.com) gère l'Agence Bretonne pour l'initiative Européenne qui vous mettra en relation avec des associations ou des collectivités locales en fonction de vos activités, - [aberte@finsterrae.com](mailto:aberte@finsterrae.com) met en relation les pays celtiques.

**Vilvorde sur Vilaine**

En 2010, l'économie rennaise a été heussulée en dix ans. On retiendra surtout la crise que déclencha la fermeture subite d'une grande usine automobile en 2004. La direction sous forme d'autocratie tardive a recouvert "n'avoir pas su négocier la transition 2000 au niveau technologique : moteur bi-génération gaz-électrique, pile à combustible ou à hydrogène. Nous n'avons pas su innover à la mesure du temps". Et le couperet est tombé sur la ville, la catastrophe.

Or, nous le savons aujourd'hui, le crap de fouet eut des conséquences diverses. Si la sous-traitance du constructeur est peu à peu sortie de l'ornière trouvant dans la perte de son client majeur la ressource de s'ouvrir à l'extérieur, le déficit d'emplois du bassin rennais n'est pas résorbé.

Aussi, un collectif d'élus locaux propose la délocalisation à Rennes du ministère de l'Agriculture, mieux placé, selon eux dans la première région agricole européenne. Cette délocalisation qui ressemble fort à celle de Citroën à Rennes dans les années 1960, attirerait sans doute les grands groupes de l'agroalimentaire situés dans la tour Montparnasse, nous a confié Karl Le Bras, le maire de Rennes. En tous cas, c'est un pari pour l'avenir.

AD

**L'artisanat survivra aux nouvelles technologies**

Depuis trois ans, la boutique Couleurs de Celtie située rue Vasselot à Rennes, présente aux curieux un artisanat des peuples celtes. Elisabeth Audic, propriétaire des lieux, semble optimiste quant à la pérennité de cet art. Même si les nouvelles technologies ont d'ores et déjà entraîné une réorganisation de la profession.

En 2010, l'artisanat n'aura pas disparu. Peut-être sera-t-il en plein renouveau. Constat surprenant à une époque où libéralisme et globalisation sont les maîtres-mots du discours économique. Bien sûr l'artisan est contraint de suivre les évolutions technologiques. Sa survie en dépend. Mais ses outils de travail seront, quoi qu'il advienne, toujours les

mêmes : l'esprit et la main. Le point de vue d'Elisabeth Audic semble être mûrement réfléchi. Et pour cause. De longues années durant, elle a rencontré bon nombre d'artisans bretons, écossais ou gallois qui, aujourd'hui encore, sont ses fournisseurs. Aux points cardinaux de l'espace celte, le diagnostic est le même. Partout les artisans se regroupent. Les savoir-

faire se conjuguent et de nouveaux matériaux apparaissent. La production artisanale n'est pas en voie de disparition car elle s'est transformée. De petites entreprises se sont créées. C'est le cas notamment à Rennes.

**L'artisanat, vecteur de l'identité bretonne**

L'artisanat des peuples celtes jouit d'une notoriété grandissante auprès des jeunes. Ce sont eux qui le sauvent. En effet, cet artisanat traditionnel constitue pour les nouvelles générations un moyen d'affirmer leur appartenance à la culture celte. Et cette identité s'exprime à travers la reconnaissance du labeur ancestral.

C'est quelque part rassurant de constater que les jeunes sont attirés par le travail manuel de l'objet. Autour d'eux, tout n'est que technologie, ils veulent apparemment revenir à des valeurs simples, en quelque sorte plus humaines.

Pascal Molina

Contact : Elisabeth Audic COULEURS DE CELTIE Rue Vasselot - Rennes



Concours Ouest-France - Arnaud Vaillé

**Ouest-France votre "compagnon" au quotidien**

A l'avenir, le journal du Grand Ouest compte bien rester fidèle à ses valeurs. Pas de grands changements à venir au sein du journal préféré des bretons. En 2010, *Ouest-France* sera toujours "la voix de l'Ouest", un journal proche de ses lecteurs et de leurs attentes. Rencontre avec Jean-François Ercksen, directeur départemental (Ille-et-Vilaine) de *Ouest-France*.

En 2010, *Ouest-France*, je l'espère, sera rayonnant, en bonne santé et présent partout grâce à l'Internet. Avec un site en plein développement, *Ouest-France* compte bien toucher un public de plus en plus large. Et aussi de plus en plus loin. Un Breton ou un Normand en Amérique du Sud pourra aller chercher des informations sur Caen, Vannes ou les petites communes. Jean-François Ercksen ne craint pourtant pas la concurrence de l'Internet qui est destiné à des personnes en dehors de notre zone de vente.

Changer de format ? Ce n'est pas dans les projets de *Ouest-France*. Le lecteur possède bien le format actuel et nous aussi. Ce qui compte surtout c'est qu'il reste pratique, convivial, maniable et transportable.

**Alors quel Ouest-France en 2010 ?**

Je voudrais un journal qui soit une entreprise citoyenne ; un journal peut-être un peu plus utile où la personne qui se lève le matin trouverait évidemment les informations sur le monde mais aussi des informations indispensables pour

vivre dans sa ville le jour même. Le journal se voudrait aussi l'interface entre le citoyen et les institutions. Il n'en oubliera pas pour autant sa Bretagne natale et à l'intention de l'aider à se battre et à s'épanouir dans l'Europe en l'an 2000 ; souligner les manques, les besoins, les grands rendez-vous.

Alors pas d'inquiétudes : *Ouest-France* sera là pour vos premiers pas dans le XXI<sup>e</sup> siècle...

Magali Houitte

**Concours 3<sup>ème</sup> millénaire, Rennes imaginaire**

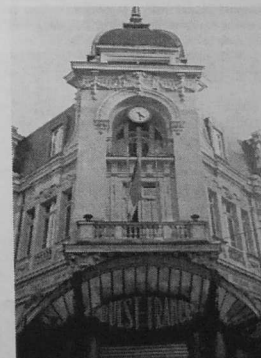
Le concours, *Ouest-France*, la Fnac, Travelling, continue. Cinq candidats ont été sélectionnés en Novembre.

Parmi eux, le lauréat sera désigné lors de la soirée de clôture de Travelling le 18 janvier. Il empochera 10 000 Frs.

**Comment voter ?**

Vous trouverez un bulletin de vote dans le supplément de *Ouest-France* du 7 janvier consacré au festival ; ou en visitant l'exposition à l'espace *Ouest-France*. Les cinq réalisations encore en liste sont présentées avec celles de cinquante autres projets.

Exposition *Concours 3<sup>ème</sup> millénaire, Rennes imaginaire* du 8 au 15 janvier 99 de 11h30 à 18h30. Espace *Ouest-France* 38 rue, du Pié-Botté - Rennes



Siège de Ouest-France

## Le marché des Lices

Avec trois siècles d'existence, le marché des Lices est le plus ancien de Rennes. Envers et contre tout, il n'a cessé de se développer pour devenir l'un des plus beaux de France. L'entrée du 3<sup>ème</sup> millénaire pourrait se jouer sous le signe de la nostalgie.

**L**e marché, c'est sacré " Chaque samedi matin la place des Lices s'emplit d'une certaine effervescence : commerçants et producteurs ont conquis le territoire, depuis le haut jusqu'aux Halles Martenot.

produits. Des habitudes d'hier et d'aujourd'hui qu'il compte bien perpétuer dans l'avenir.

" Le marché des Lices est aux Rennais ce que la petite Madeleine est à Proust "

Des étals de fleurs, de légumes et de fruits se côtoient ainsi, mélangeant couleurs et odeurs tandis que l'andouille se laisse déguster par tout consommateur averti. Autre passage incontournable, le marché couvert : véritable caverne d'Ali Baba dans laquelle les producteurs de cidre, de produits biologiques, les artisans, mais aussi bouchers et charcutiers clament la saveur de leurs

Michel Denis, président de la commission du marché en est très fier et en aucun cas ne céderait sa place. " Au marché, tout le monde discute avec tout le monde et la conversation va bon train ". A juste titre, le marché est un lieu privilégié pour faire des rencontres, se promener et discuter, dans une atmosphère frénétique mais chaleureuse. Les Rennais aiment leur marché et n'ont pas envie de

perdre ce petit côté " buffet campagnard en plein air "

D'aucun dira que " le marché, c'est sacré ". Et pourtant, le vent de la rénovation et les exigences de l'urbanisme ont failli remettre en cause ce cérémonial. Ainsi, lorsque fut lancé le projet de construction d'un parking, c'était le cœur même du marché qui était menacé. Mission hérétique, car sous les crépis des façades des hôtels particuliers qui bordent la place, se trouvent toujours les colombages du XVII<sup>ème</sup> et XVIII<sup>ème</sup> siècles.

Les Halles ont été restaurées et seules les techniques de mise en scène,

comme la valorisation des produits ont changé l'esthétique du marché. " Avant, certains produits se trouvaient à même le sol, maintenant nous vendons sur des étals comme sur les présentoirs des grandes surfaces ; et d'ici 2010 cela m'étonnerait que l'on vende dans les airs "

Les moulins à vent de la modernité auraient beaucoup à faire pour balayer le marché des Lices, comme un fétu de paille. Le marché résiste depuis des décennies alors ce n'est pas une révolution de plus qui va lui faire peur.

Laurence Garel

## La galette saucisse, goût international !

**C**est un peu avant l'an 2000 que se joua le destin international de la galette saucisse. La sauvegarde de la Galette Saucisse Bretonne, SGSB, fit sa mue.

A l'époque où l'aliment humain préfabriqué devenait envahissant, la confiance du public consommateur dans des produits à la composition obscure diminuait. Et là, la galette saucisse se révéla.

Fabriquée en deux minutes, devant le client, la Galette Fast® a conquis le

globe. Partie de son lieu de naissance, Rennes, l'extension du marché a été fulgurante. Grâce aux réseaux de créperies qui fournissent les premiers franchisés, la galette saucisse a pris son essor aux côtés des pizzas, kebabs et autres sandwichs à l'échelle mondiale. Dès 2005, en Asie, avec l'ouverture

simultanée de Fast-Galette® à Tokyo, Pékin, Shanghai et Séoul, biniou et bombards en tête, le monde vibra au rythme effréné d'une nouvelle recette de galette tous les deux mois.

Aujourd'hui avec 12 000 restaurants, 10 millions de galettes distribuées par jour, Galette Fast® est le champion mondial de la restaura-

tion rapide. " Un succès qui a un secret ", nous a confié Yffic Troc, PDG de Galette Fast® : " le blé noir ". Un succès qui profite largement à la Bretagne puisque la surface de culture du fameux sarrasin a quintuplé en dix ans. Preuve supplémentaire du dynamisme breton.

Amaud Debouté

SAUVEGARDE DE LA GALETTE SAUCISSE BRETONNE - SGSB - Bar La Triquette 26, rue de Saint Malo - Rennes frasin@roazhon.inra.fr



## L'Europe contre la tête de veau

A l'heure où la ville de Rennes change de visage avec le VAL, le nouveau pont de la place de Bretagne, ... on finit par en oublier une valeur essentielle de notre culture : l'art de cuisiner et de faire bonne chère... Quel visage aura la gastronomie, précisément, en 2010 ? C'est la question que nous avons posée à Marc Angèle, grand cuisinier rennais.

**A** peine le seuil franchi, un parfum alléchant vous saisit. C'est dans la cuisine de son restaurant que Marc Angèle nous reçoit, entre une marmite fumante et une planche de travail couverte de magnifiques poissons.



\* Un samedi, au marché des Lices

Il voit l'avenir d'un œil plutôt optimiste et déclare en effet que " ceux qui cuisinent bien le feront toujours bien ". Cela ne signifie pas que la cuisine ne subira pas d'évolution, comme ce fut le cas avec la nouvelle cuisine : " c'était dans les années soixante-dix, nous dit-il, on a découvert des goûts, utilisé davantage d'épices. Maintenant, on revient au terroir, on s'inspire de la cuisine de nos grand-mères et on l'allège, car elle est bonne et saine "

### L'avenir grandeur nature

Côté innovations, nous serons amenés, en Bretagne notamment, à déguster de nouveaux mets : " Je pense que nous allons découvrir des poissons, que nous ne mangions pas avant. Si c'est ça l'évolution, oui, il va y avoir évolution ". Les scientifiques sont également de la

partie, IFREMER a entrepris des recherches à ce sujet.

Mais l'avenir ne s'annonce pas non plus sous les meilleurs auspices. Le cuisinier craint que les contraintes européennes en matière de normes ne viennent assésier notre cuisine : " Je fais de la tête de veau, ce qui m'inquiète le plus c'est de ne pas continuer à en trouver, et il n'est pas dit qu'avec les lois européennes... On a failli nous interdire certains fromages, le camembert par exemple "

En revanche les fast-foods n'affolent pas Marc Angèle, il leur reconnaît, au

contraire, certaines vertus : " Plus tôt les gens mangeront dans les fast-foods, plus tôt ils reviendront chez moi " déclare-t-il non sans ironie.

Les lois européennes lui semblent plus nocives car " les gens risquent de perdre le goût avec ces lois qui voudraient interdire certains produits, comme la crème fraîche épaisse ". Et le cuisinier de lancer en avertissement : " Aux gens de décider s'ils sont d'accord ou pas..."

Caroline Hamon

Contact : Bistrot Marc Angèle 38, Mail François Mitterand

### La casse rennaise

**L**e samedi matin, au marché des Lices, allez faire un petit tour du côté des Halles Martenot. Parmi " choux gras " et " mandarinette ", pains biologiques et toutes autres spécialités du terroir, se trouve un petit bonhomme qui ne manque pas de tripes : M. Debroise, fidèle représentant des " Tipoux Rennais "

La plus grande fierté de ce boucher-charcutier est la casse rennaise, une ancienne recette de cuisine, qui à l'époque, était destinée aux familles de la bourgeoisie. " Il faut six heures pour faire une bonne casse ", ce qui explique que seules les riches familles pouvaient se payer " des gens " pour leur faire la cuisine.

Mais assez de mystère, M. Debroise nous livre sa recette : dans une terrine, " la casse ", disposer par couches successives du pâté rennais, de la fraise de veau, du rôti cuit, un pied de veau désossé, sans oublier la " lichette de vin blanc, pour le boujaet ". Mettre au four et servir très chaud.

Alors profitez donc d'un jour de marché pour déguster une " bonne casse rennaise ", histoire d'oublier le sandwich sans âme. La cuisine traditionnelle a encore de beaux jours devant elle.

Laurence Garel



## Avenir touristique Rennes Port d'Accueil



Les bords de La Vilaine

1998-2010, douze années séparent deux époques. Mais quel nouveau Rennes les professionnels vendront-ils aux touristes français et étrangers ? M. Eliot, chargé du tourisme à la ville de Rennes, répond à cette question.

Quels projets touristiques la ville de Rennes envisage-t-elle pour l'année 2010 ?

La ville a la conservation de l'histoire rennaise comme objectif pour le millénaire prochain. Tout simplement par une valorisation du patrimoine architectural et une restauration des façades, des cages d'escaliers et des cours intérieures.

De même, il s'ensuivra un développement des zones piétonnières. Par ailleurs, mon équipe et moi, avons remarqué qu'il existait un réel problème de

cheminement pour les touristes qui souhaitent visiter Rennes.

Comment pensez-vous y remédier ?

Soit jalonné un circuit prédéterminé par des panneaux discrets. Soit créer un circuit lumineux qui permettra de visiter Rennes la nuit.

Selon le rapport "Prospectives et Tourisme" rédigé par le Comité régional du tourisme : "les problèmes environnementaux seront parmi les variables qui influenceront le plus la fréquentation touristique dans les années à venir."

J'aimerais que l'on puisse faire de Rennes un port d'accueil pour tous les touristes français et étrangers. La Vilaine deviendrait un canal navigable. Elle autoriserait à se déplacer dans le centre de Rennes. Aussi, tandis que le VAL relierait le nord de Rennes au sud, la Vilaine traverserait la ville d'est en ouest. Rennes deviendrait une escale pour les touristes marins et fluviaux. Ce projet serait un atout majeur pour le développement du commerce local.

Comment expliquer l'engouement pour la protection de l'environnement ?

A mon avis, les nouvelles générations se renseigneront sur la qualité de l'environnement avant de se décider pour une destination. Elles expriment un réel intérêt pour le sujet. Les générations précédentes avaient, en général, de la famille à la campagne et n'éprouvaient pas ce besoin de retour aux sources.

L'évolution de la demande exige que nous exploitions au maximum les ressources naturelles afin d'accroître le tourisme rennais.

Propos recueillis par Charlyne Saudrais

## La multiplication des espaces verts citadins

Rennes est une ville qui ne manque pas de "vert". Le Thabor, Oberthur, Les Gayeulles. Quel Rennais n'a jamais foulé l'herbe et les allées de ces fameux parcs ? M. Brousteau, ingénieur et chargé de mission à la direction des jardins, donne sa vision de l'avenir en matière d'espaces verts.

Cet homme contribue chaque jour à conserver l'un des atouts majeurs de la ville : son "capital verdure."

En 2010, selon lui, tout aura évolué. Les différents parcs et jardins garderont leurs styles particuliers, mais,

ils ne seront pas identiques aux modèles actuels, comme ils ne ressemblent plus à ce qu'ils étaient il y a vingt ans.

A la question d'imaginer plus de végétation au sein même de la ville, l'ingénieur répond sans détours. Tant que la ville sera en expansion, les espaces verts se multiplieront. La création de nouveaux quartiers, comme celui de Beauregard, ne va pas sans l'implantation d'aires réservées à la végétation.

Alors, à quand les prés urbains et les forêts citadines ?

Sophie Nicon

## Cimetières : un columbarium par quartier !

Rennes compte trois cimetières. 50 000 sépultures au total en 1998. Grâce aux reprises de concessions, il est possible de faire face à la demande pendant plus d'une dizaine d'années. Néanmoins, il existe une réserve foncière pour le nouveau cimetière de 2010. Il pourrait se situer dans la zone de Champeaux, à l'ouest de Rennes. Mais à quoi ressemblera-t-il ?

Les cimetières doivent leur esthétique au mélange des architectures funéraires du passé. Mais les monuments tendent à se standardi-

ser avec l'industrialisation de la marbrerie. Aujourd'hui, le temps est à l'économie. On enterre pressé, motorisé et les cimetières sont de moins en moins fréquentés.

Le cimetière de 2010 résultera du passage de l'inhumation à l'incinération. Les tombes vont décrépir et les columbariums vont fleurir. Et dans une quête de proximité, on pourrait voir se dresser des columbariums au coin de chaque quartier. Pour une proximité affective retrouvée ?

Nicolas Lafbiquère

La déclaration Universelle  
des Droits de l'Homme à 50 ans.

ARTICLE PREMIER  
Tous les êtres humains naissent libres et égaux  
en dignité et en droits. Ils sont doués de raison  
et de conscience et doivent agir les uns envers  
les autres dans un esprit de fraternité.

La MNEF  
et les étudiants 50 ans  
de vie  
commune

La Solidarité,  
entre nous,  
c'est Mutuel.

Ensemble, envisageons l'avenir  
en refusant l'exclusion,  
la ségrégation et l'intolérance



## 2010. Les maisons closes : d'utilité publique ?

Depuis la réouverture des maisons closes en 2003, les idées originales se multiplient à Rennes. Courses au plaisir.

Cette année, le gouvernement offre une aide financière de 1 800 000 F aux entrepreneurs voulant créer des emplois et une activité utile à la communauté. " En ouvrant Le Paradis bleu, j'ai créé 25 emplois, et pour ce qui est de l'activité utile, je crois qu'il n'y a pas de question à se poser. La famille et le mariage sont en pleine crise. Le fait de se retrouver seul engendre des situations d'extrême difficulté. Je pense pouvoir aider les gens.

La solution de Mme Epicura est simple : offrir à la fois du temps et du bon temps. " Pour un forfait de 1 800 frs par mois, nos clients accèdent librement à toutes nos

activités. Evidemment nous avons les plus belles filles, les garçons les mieux bâtis. Tous en excellente santé. Je vous assure qu'ils remettront d'aplomb toutes les âmes fragiles. " Mais la particularité du Paradis bleu réside dans le complément psychologique. " Mon personnel compte également une sexologue, une conseillère matrimoniale, une masseuse, une rééducatrice spécialisée et un pharmacien. " Un supermarché est aussi à la disposition des clients. Ils y trouveront toutes sortes de plantes, de livres, d'objets susceptibles de leur procurer réconfort et plaisir.

A quand le remboursement par la sécurité sociale ?

Angélique Tartière



## Vieux papiers sur Internet



Qu'en sera-t-il dans le Rennes de l'an 2010 de ces petites boutiques que sont les bouquineries ? Philippe Chevallier, propriétaire de *Au bout de la nuit*, 29 rue Legraverend, nous fait part de sa vision des choses.

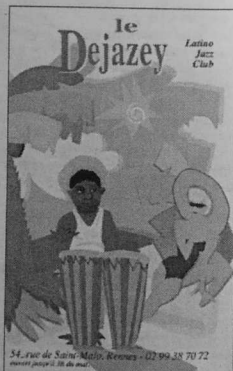
" Le papier a de beaux jours devant lui. Le CD-rom peut être très utile lorsqu'il est de type encyclopédique mais le livre est pratique et agréable. Il y a une sorte d'esotérisme du papier, un plaisir que l'on ne retrouve pas sur l'écran. Les gens viennent ici pour trouver les livres dont ils ont besoin ou envie et qu'ils ont à moitié prix, il n'y a pas de raison pour que ça change.

Par contre, je pense que l'on va vers une autre forme de commerce basé sur la vente à distance. J'envisage moi-même de créer un site Internet où le client pourra trouver un échantillon d'ouvrages de la bou-

tique et un catalogue : il pourra ainsi commander de chez lui.

Ce sera très pratique en particulier pour les chercheurs. Cette nouvelle forme se fera sûrement au détriment de certaines boutiques mais je suis persuadé qu'il y aura toujours des étudiants et des amoureux du livre pour venir flâner et découvrir de nouvelles choses.

Mathilde Chauvin



## Musique bretonne un futur métissé

2010. La musique bretonne a disparu. Absorbée par différents courants musicaux, il ne reste d'elle que quelques souvenirs. Rêves ou cauchemars ? La bataille entre tradition et modernité s'attaque aussi à la Bretagne. Points de vue.

La musique bretonne de 2010 sera enrichie de tout ce qui sera fait dans les années précédentes », affirme Fabrice. Pour ce libraire de 25 ans, la musique du futur sera une musique pluriethnique enrichie des courants contemporains comme le rap ou la techno. " Des gens comme Denis Prigent jettent des ponts vers d'autres styles, cela ne peut qu'enrichir la musique bretonne. "

Dans son esprit cela n'empêche pas la musique de garder sa véritable identité. Mais il faut que la Bretagne s'ouvre à une musique bretonne moderne. Et cette dernière ne doit pas être uniquement diffusée en Bretagne. Déjà dans les années 1970, des musiciens comme Alan Stivell étaient contestés. Il avait osé introduire une guitare électrique dans sa musique ! Aujourd'hui, ce serait plutôt Denis Prigent qui innoverait en mélangeant musique traditionnelle et musique électronique. Une chose est sûre pour Fabrice, il ne faut pas que la musique bretonne se " ringadise " et c'est ce qu'elle fera si elle ne se métisse pas. Pour lui elle doit sa survie à

son pouvoir d'intégrer tous les courants musicaux qu'ils soient à la mode ou non.

" Ca ne marchera jamais "

Mais tout le monde n'est pas de cet avis. Isabelle, 23 ans, fait partie de ceux qui prônent une musique bretonne traditionnelle. Par ailleurs,

ce futur proche peut être du métissage musical entre la Bretagne et le reste du monde. L'exemple qu'elle donne est celui du groupe de fest-noz Carré Manchot. Ainsi ces musiciens se sont associés pour un album avec Akiyo, un groupe de percussions guadeloupéen.

" Oui, mais ajoute-t-elle avec le sourire c'est un groupe de percussions traditionnel. " Pour elle, la musique bretonne de 2010 sera plus une musique ethnique, qu'une musique victime des aléas de la mode. Enfin, elle l'espère ! " Le rap et la techno ne servent qu'à exporter la musique hors des frontières bretonnes " affirme-t-elle et d'insister : " en Bretagne, ça ne marchera jamais. " Car, pour elle, la musique

bretonne, à la différence de la techno, fait appel à la qualité des musiciens. Pour finir elle s'exclame : " Les musiques corses ou basques sont-elles mélangées avec de la techno, elles ? " Dans un futur proche peut être ! Malgré leur avis divergents ces deux personnes ont un rêve pour 2010 : " La musique peut réconcilier les gens. Frontières ou pas frontières on s'en fout. C'est la musique qui compte. "

Jennifer Chevy



## Rave-noz au Liberté

Un dernier coup d'œil dans la glace : je suis parfaite ! Je n'ai pas oublié ma coiffe lumineuse en lycra qui m'a coûté une petite fortune, j'ai mis ma jupe et mon tablier en textile renforcé. Je vais pouvoir danser jusqu'au bout de la nuit !

Il faut que je vous dise : je suis une habituée des rave-noz. La musique traditionnelle me passionne et depuis que j'ai quinze ans, je ne rate pas jamais une occasion d'aller m'éclater sur un Virtual-Plinn ou un Fun-Andro. Je fais partie d'un cercle qui compte une cinquantaine d'ardents défenseurs de la culture bretonne traditionnelle. Croyez-moi, c'est dur de sensibiliser les jeunes au problème de la conservation du patrimoine breton : qui sait aujourd'hui ce qu'est un " acid rond de Saint-Vincent " ?

Ce soir, je vais au Liberté car c'est DJ Triskall qui remixe hyper bien les sœurs Godoc.

Il n'y a rien de tel qu'un bon son électronique de bimon pour se ressourcer !

Gwennel Duigou

## Rêvons en Breton



Enluminure de Rennes (éditions Jos)

**Nous sommes en 2010 et Rennes parle Breton. La langue traditionnelle revit et s'équilibre avec le Français. Rêve ou réalité ?**

Le breton est bien présent à Roazhon. Même les panneaux de direction et les plaques de rues l'indiquent : langues bretonne et française y figurent toutes deux. Il est tout aussi probable de croiser, dans votre boulangerie habituelle, un client demander sa baguette en breton. Une telle situation peut paraître surprenante en sachant que les Bretons, ayant appris et parlé leur langue traditionnellement, disparaissent peu à peu (seulement 500 000 en 1998). Mais Olier ar Moign, coordinateur du service "langue bretonne" à l'Institut Culturel de Bretagne, observe le phénomène inverse déjà enclenché. De plus en

plus de personnes, en majorité jeunes, apprennent le breton en cours du soir ou durant leur scolarité. Olier ar Moign souligne d'ailleurs ce phénomène urbain : "L'avenir du breton se trouve dans les villes, là où les possibilités d'apprendre la langue et de la diffuser sont nettement plus grandes qu'en milieu rural." Celui-ci ajoute que la situation linguistique s'est bouleversée et que l'on peut entendre le breton n'importe où en Bretagne. Cette frontière allant de Saint-Brieuc à Vannes et séparant Bretonnants et non-Bretonnants n'existe plus.

**De plus en plus Brittophones**

Sur ce point M. Ar Moign préfère dissocier le *Brittophone* du *Bretonnant*. Le bretonnant serait celui qui comprend le breton depuis l'enfance, et le Brittophone celui qui a choisi de l'apprendre. Par ailleurs, l'accroissement numérique de Rennais brittophones s'est

accompagné d'un intérêt grandissant des médias pour le breton. France 3 Ouest et TV Rennes, premières chaînes à se préoccuper de cette langue à Rennes, ont été suivies par de nombreux autres canaux télévisés. Parallèlement ont aussi fleuri les magazines et sites bilingues sur l'Internet. Tous ces médias se sont nourris de cette vague linguistique, et l'accentuent en retour par cette plus large diffusion du breton. Le cadre européen, qui est celui de Rennes en 2010, a aussi servi la langue.

L'autonomisation relative de la Bretagne obtenue grâce à l'Europe, a permis une plus grande expansion du breton, du fait de cette plus grande liberté culturelle et linguistique. M. Ar Moign insiste surtout sur la "liberté de chacun à parler la langue qu'il souhaite quand il le souhaite."

Claire Lainé



# Tivoli

bar à thèmes  
soirées étudiantes

19, rue Saint Georges - Rennes  
Tel. 02 99 63 08 88

## La radio rennaise du futur

**A l'ère des nouvelles technologies, le numérique fait son apparition. Après la télévision, c'est donc au tour de la radio de se mettre au goût du jour. La Bretagne fut la première région à tester cette radio DAB. Petit tour d'horizon sur la radio de demain.**

Après la révolution de la FM, la radio innove... En effet, avec le salon de l'automobile 98 sont apparus les nouveaux récepteurs radio numériques.

**Mais qu'est ce que le numérique ?**

Cette révolution technologique offre la possibilité aux auditeurs d'écouter enfin, un son de haute qualité sans crainte de voir leur programme brouillé par des interférences ! Le numérique offre à la radio la faculté d'associer des images fixes à ses émissions. Le conducteur, soucieux d'éviter les embouteillages des quais rennais, sera ainsi ravi de pouvoir consulter la carte du trafic en écoutant le canal radio concerné.

L'introduction de la FM avait permis d'élargir l'espace

sonore grâce au son stéréo, mais cet espace devient tridimensionnel avec ce que l'on nomme le surround. Cette radio dit radio DAB (Digital Audio Broadcasting) se répand à grande vitesse.

En ce qui concerne la Bretagne, TDF, premier diffuseur audiovisuel européen, prévoit d'équiper la région en numérique au cours du mois de janvier 1999. En 2002, 95 % du territoire français connaîtra cette combinaison des radios hertziennes.

Pour le futur, il est possible d'envisager une radio bretonne et surtout rennaise beaucoup plus insérée dans le quotidien. Il sera aisé de la capter par internet et par des récepteurs numériques de plus en plus perfectionnés. Les radios accroîtront leur proximité afin d'obtenir une meilleure cohé-

sion sur les communes telles que Rennes. Elles permettront un échange local accru offrant un essor à la vie de la région à tout point de vue.

**Un rôle pédagogique**

En se spécialisant et en ciblant son public de manière très précise, la radio deviendra un support de communication primordial. Rennes, entièrement équipée, utilisera la radio numérique afin d'offrir à ses habitants une information très affinée. Elle pourra aussi remplir un réel rôle pédagogique, comblant ses lacunes en la matière.

Bref, en l'an 2010, Rennes sera un pôle de communication non négligeable, notamment grâce à sa grande maîtrise de la radio numérique.

Sylvia Guyader



### Télévision : la fin du câble

La Bretagne, et plus particulièrement Rennes, ont été le berceau des grandes innovations technologiques en télécommunications. En 1985 par exemple, est créé à Rennes le premier studio au monde équipé pour la production de télévision numérique. En 1996, le premier système de contrôle d'accès pour la télévision numérique sur le bouquet satellite TPS est lancé. La technopole Rennes-Atalante est aujourd'hui reconnue comme le pôle européen des télécommunications.

Ainsi, en septembre 1998, est installée à Rennes une plate-forme expérimentale pour la télévision numérique terrestre avec une cinquantaine de récepteurs-tests. Ceux-ci couvrent la moitié de notre région. De cette façon, bientôt, pas besoin de câble ni d'antenne satellitaire. Il suffira juste d'une petite antenne pour capter les chaînes. Pratique mais surtout économique puisque la télévision numérique coûtera le même prix que nos télévisions analogiques actuelles. Alors, elle n'est pas belle notre télé de demain ?

Stéphanie Decourt

## Les Transmusicales en 2010 au plaisir du risque

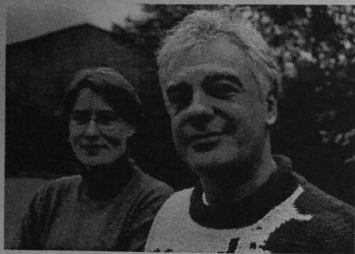
Que seront les Transmusicales en 2010 ? Jean-Louis Brossard, qui en est le programmeur, très intéressé, a tenté d'imaginer le devenir du festival.

Quel courant musical voyez-vous émerger en 2010 ?

Je n'en sais absolument rien, la musique est cyclique et ce qui m'intéresse le plus, c'est l'inconnu d'une année sur l'autre. Si tout était programmé, ce serait vraiment dommage.

Internet et le multimédia : cela évoque-t-il quelque chose de sérieux ?

C'est très intéressant. Personnellement, je suis resté un peu basique : vinyle, voire CD. Cependant, il m'arrive de surfer sur le Net, j'y ai tra-



J.-L. Brossard et B. Macé, organisateurs du festival

vaillé d'ailleurs cette année à la recherche de groupes. Mais tu ne dois pas rester rivé sur un écran toute ta vie, rien ne vaut le contact humain.

Pensez-vous rester une structure indépendante ?

C'est clair, c'est une programmation définie par mes goûts musicaux. Il n'y a aucune ingérence de la part des maisons de disques ni des ministères.

Béatrice Macé a dit : " Les Trans se régénèrent en changeant de schéma. Nous avons beaucoup de travail avec le Nouvel Ubu, la Salle de la Cité à remodeler, la programmation à l'année..."

Oui, nous travaillons sur un projet à propos de la Salle de la Cité : la rendre plus accueillante pour le public comme pour les artistes. On essaie de faire le maximum, de faire avancer les choses. On travaille énormément à l'accueil du public afin de faire quelque chose de convivial.

Comment percevez-vous le rock en 2010 et quelle place occupera-t-il dans la programmation ?

Le rock est inné chez les gens, c'est un état d'esprit, un esprit de rébellion vis-à-vis des parents, d'une

certaine musique. On le retrouve dans les musiques électroniques : quelque part, elles sont rock. Et le rock, c'est faire bouger les choses, c'est un message. On peut dire qu'il y a moins de rock, plus de musique électronique : mais pour moi, la musique électronique est du rock. Quant à sa place dans la programmation, je ne sais pas, et c'est ce point d'interrogation qui fait que c'est passionnant.

Comptez-vous contribuer à faire perdurer la musique bretonne ?

Tant qu'elle est excitante, oui. Je ne fais pas de festival celtique, je fais venir des artistes bretons aussi bien que des artistes mexicains. C'est seulement parce que cela me plaît.

Envisagez-vous de renouveler votre organisation ?

On met tout cela à plat après chaque festival. On fait le point par rapport à ce qui s'est passé. Les Trans, c'est une part de risque incroyable tous les ans et il faut que cela le reste. Sinon c'est banal, aucun intérêt, ce serait la mort des Trans.

Propos recueillis par Linda Benotmane

**TRANS**  
MUSICALES

## Beaux-Arts : Il y a du déménagement dans l'air...

Après avoir partagé le même bâtiment (quai Zola) pendant 25 ans, le musée de Bretagne et le musée des Beaux-Arts vivent séparés en 2010.

Le musée de Bretagne s'installera au NEC (Nouvel Equipement Culturel) qui ouvre en 2003. Le musée des Beaux-Arts aurait pu alors bénéficier de l'espace entier et en profiter pour se réorganiser, se rénover et créer de nouveaux services.

Mais M. Salomé, directeur et conservateur du musée, nous explique qu'il envisage une installation dans l'ancien couvent des Jacobins, place Sainte Anne. Une telle décision nécessite l'accord des pouvoirs publics. Toutefois, c'est avec un réel enthousiasme que M. Salomé parle déjà de ce bâtiment " qui a une histoire fabuleuse. Il a été entre autres le théâtre des fiançailles d'Anne de Bretagne avec Charles VIII ". Caparaonné de crasse noire, il est " en réalité très bien préservé et a conservé son image réfrigérante. Il cite " la façade sinistre, au bord

de la Vilaine qui ressemble à un égout sordide " et regrette l'absence de parvis, de recul par rapport à la voie automobile sur le quai. " Le passage n'est vraiment pas agréable pour les piétons ".

Mystique et relaxation

Pour 2010, l'idée est de s'installer dans un endroit qui a une personnalité complètement différente pour changer la muséographie, c'est-à-dire l'organisation du musée et la façon de montrer les œuvres. " Ce qui compte, ce n'est pas de reconstituer une histoire de l'art, qui n'intéresse pas les gens, mais de faire ressentir le pouvoir d'émotion des œuvres. " L'ancien couvent des Jacobins offrirait donc une nouvelle approche. L'église pourrait servir de galerie aux tableaux de style mystique. En extrapolant, on pourrait même envisager certaines parties du musée comme des lieux de relaxation pour les Rennais du 3<sup>ème</sup> millénaire...

Certains peintres rennais ont déjà compris que les avancées technologiques en terme d'art graphique ne pouvaient être qu'un plus pour eux. Peu à peu nous voyons fleurir ordinateurs, scanners, logiciels, imprimantes... dans les ateliers de ces faiseurs d'images.

Ce sont des outils qui permettent à l'artiste-peintre, devenu virtuel, de concevoir ses œuvres et de les modifier au gré de ses envies. Et pourquoi pas de mettre ses créations à la portée de tous avec la création d'une galerie virtuelle commune aux artistes rennais. Le projet est en gestation...

Isabelle Le Meur

## Le mariage Art et Technologie

Les peintures du Parlement de Bretagne de Rennes sur le Net, y-avez-vous déjà songé ? C'est possible avec les nouvelles technologies. Plus besoin de se torturer le coup pour les admirer sur les murs ou les plafonds. D'un coup de clic magique, les fresques arrivent chez vous, et dans tous les foyers de notre petite planète bleue.

Certains peintres rennais ont déjà compris que les avancées technologiques en terme d'art graphique ne pouvaient être qu'un plus pour eux. Peu à peu nous voyons fleurir ordinateurs, scanners, logiciels, imprimantes... dans les ateliers de ces faiseurs d'images.

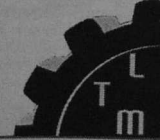
Ce sont des outils qui permettent à l'artiste-peintre, devenu virtuel, de concevoir ses œuvres et de les modifier au gré de ses envies. Et pourquoi pas de mettre ses créations à la portée de tous avec la création d'une galerie virtuelle commune aux artistes rennais. Le projet est en gestation...

Anne-Lise Bottet

### Les Temps Modernes

26, rue St Georges • Rennes  
tél. 02 99 63 38 82

- ouvert 7/7j
- petite brasserie
- restauration rapide du lundi au vendredi



## L'antique conjugué au futur ?...

Si aujourd'hui la science de l'archéologie est fortement médiatisée, l'avenir de la profession reste incertain.

**L**oin de l'image de l'archéologue poussiéreux et chasseur de trésors de films hollywoodiens, M. Vaginay est conservateur régional de l'archéologie à la Direction Régionale des Affaires Culturelles. Il livre avec une grande humilité ses impressions et ses inquiétudes.

Considérez vous que la réglementation vous permette de bien connaître le sous-sol rennais ?

Au regard des autres pays européens, la réglementation française est relativement élaborée. Dans le cadre d'aménagements urbains, la législation nous permet de donner des avis sur les permis de construire. Cependant nous n'avons pas le pouvoir d'ordonner une fouille archéologique lorsqu'un projet est envisagé.

Que restera-t-il à découvrir en 2010 ?

L'archéologie est une discipline en évolution constante. Il n'y a aucune vérité définitive. L'objet de l'étude archéologique change également. Aujourd'hui



\* Le sous-sol rennais peut un jour révéler une nécropole comme celle-ci

on mène des études jusqu'à l'époque moderne. De l'origine antique de la ville de Rennes (car Rennes a été une capitale romaine) à nos jours, on a un potentiel important à travailler dans les 20 ou 30 années à venir.

Dans la mesure où les fouilles de sauvetage sont engagées consécutivement à un projet d'aménagement, tout ce patrimoine ne pourra pas être exploité. Ce qui reste non étudié, constitue des "réserves" de vestiges pour les générations futures.

avec son passé. Les expositions "portes ouvertes" sur les chantiers attirent le public. Par exemple, place St-Anne avec les fouilles de sauvetage qui ont précédé les travaux du Val, plusieurs opérations pédagogiques ont été conduites. Elles ont amené près de 500 élèves manifestement captivés par nos découvertes. A savoir un ensemble de céramiques et une multitude d'objets hétéroclites. Si à cet intérêt de la population s'ajoute une réforme efficace, on peut être assez optimiste quant à l'avenir de l'archéologie.

Aujourd'hui la question du financement des fouilles restent en suspens. Incombe-t-il à l'aménageur ou à l'état ? Enigme...

Tout comme l'avenir de la science de M. Vaginay...

Le troisième millénaire s'intéressera-t-il avec intensité au passé ?

On sent que la population est soucieuse de renouer

Angélique Guétier



## Mode : Tee-shirt papier ou lainage anglais

"En 2010, les femmes seront habillées en classique branché, en sport élégant" selon Séverine Bel-Trémeau.

**L**e rendez-vous est fixé à 19h au "Petit Vélo", un bar sympa, place des Lices. Brune, cheveux courts, deux mèches tenues par des barettes rouges, tee-shirt noir manches courtes sur chemise rose, manches longues, pantalon coupe droite bleu et petites baskets aux pieds, tel est le style "british" de Séverine.

Les matières, les formes, les couleurs... Ou comment Séverine Bel-Trémeau, couturière pour la boutique Hugo Boss, imagine la mode de demain.

### Doux-Doux

"Je pense que les textiles seront de plus en plus des lainages. A côté de ça, on aura les matières recyclées (papier, carton, verre, plastique...). On se baladera avec le tee-shirt en papier, le pantalon en plastique et pourquoi pas des chaussures en carton. Plus sérieusement, je suis sûre que les lainages feront un grand boum à cette époque."

### Blanc-Blanc

"Fini les couleurs sombres en automne/hiver et claires en printemps/été. Les couleurs seront plus claires, pastels, avec un retour en force du blanc. Ce qui aura pour effet de ranger la couleur noire au placard."

### Courbe-Courbe

"J'imagine très bien des lignes souples, enroulées et drapées. Un grand retour à la féminité surtout pour les 15/25 ans de l'époque. Des formes qui mettront le corps de la femme en valeur."



Doux-Blanc-Courbe

"En 2010, les femmes seront habillées en classique, en sport élégant. Un mélange de classique et de sport appelé plus communément l'Urbanwear. Les femmes voudront être belles et féminines tout en étant à l'aise dans leurs vêtements. Cette tendance, que nous ne découvrons qu'en 2010 ici, est déjà plus ou moins d'actualité en Angleterre."

"J'imagine que dans 10 ans, les femmes porteront une jupe très classique à mi-mollet (clin d'oeil aux années 20) avec des baskets et une dou-doune. Quant aux hommes, ils porteront en 2010 ce que les homosexuels des années 90 portaient. On peut dans la mode masculine constater qu'il y a un décalage temporel avec la mode gay."

Séverine ne fait pas qu'imaginer la mode de 2010. Elle confectionne des vêtements "urbanwear" et essaie de faire son trou dans le milieu de la mode. Elle a déjà un logo, un nom de marque SÈSÈ, et l'état d'esprit du styliste-artisan 2010.

### SÈSÈ

"Chaque vêtement que je confectionne est unique. Je n'utilise jamais la même matière, la même forme. Je m'inspire beaucoup de la mode anglaise, je trouve qu'ils sont en avance sur nous. Mes fringues sont chics et cools, on peut être féminine et être bien dans ses baskets."

Où trouver la marque SÈSÈ ?

"Je dépose mes modèles à La cage aux filles, rue Baudrairie à Rennes. Pour moi, cette boutique est un endroit où la mode est pensée en fonction de la rue tout en étant très féminine ; elle sort donc du cliché streetwear unisexé." Ce qui est novateur pour la mode en France, c'est que cette boutique pourrait se trouver à Brighton (Angleterre), ville pointue dans le domaine de la mode et de la musique.

Françoise Rouault

Séverine BEL-TRÉMEAU  
Tél : 02 23 30 27 97

## Rennes, muse des écrivains ?

**N**ous sortons de la gare avec ma S04, gagnons la rue de Châteaudun, puis montons la rue de la Duchesse Anne où il n'a même pas un regard, puis nous tournons à gauche rue de Fougères. Vous êtes en compagnie de Jean-Daniel, le personnage principal de *Ménage à trois*. L'auteur, Albert Bensoussan, s'amuse à vous promener dans les rues, les places et les parcs de Rennes.

Comment ça, vous n'avez pas besoin de guide ? Pourtant, Le Livre du rire et de l'oubli, de Milan Kundera, confrère de Bensoussan, peut vous prouver que la capitale bretonne a parfois un goût d'aventure - pour un auteur tchèque en tout cas - et qu'on peut en tomber amoureux sans y être né. Vous, Rennais, avez-vous déjà pensé à comparer votre ville à une Babylone ? C'est pourtant ainsi qu'elle apparaissait aux yeux de l'adolescent Chateaubriand. Alors, lisez Rennes pour la redécouvrir grâce au regard d'un autre...

Cathy Raclé

## Graffitis : " de la place pour s'exprimer ! "

Avec l'émergence de la culture Hip Hop, le nombre de graffeurs est en constante progression. Qu'en sera-t'il en 2010, alors que les murs délivrés par la Mairie pour ces dessins manquent déjà aujourd'hui ?



fi ne devienne un élément institutionnel, les graffeurs doivent se contenter des commandes que leurs font les organisateurs d'événements culturels, comme les Transmusicales ou bien les Rockeurs ont du cœur. Le statut du graff en 2010 va dépendre surtout des autorités et des mentalités, mais, insiste Martin : " Nous ne nous arrêterons jamais de graffer, parce que créer, c'est exister. "

Delphine Mathieu

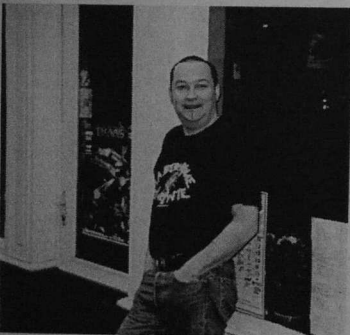
Association GRAFFI TEAM  
34, cours de Bilbao  
35000 Rennes

Dans l'esprit des gens, graffiti rime avec vandalisme", s'écrit Martin, étudiant aux Beaux Arts, membre de l'association GRAFFI TEAM qui pratique sa passion depuis six ans. " Je suis conscient que cela peut

nuire à certaines personnes, mais ce n'est pas en effaçant ce que l'on fait qu'on s'arrêtera, nous demandons de la place pour nous exprimer, nous sommes d'ailleurs en

contact avec les responsables culturels. " En effet, depuis 1998, des murs sont mis à disposition place de la Mairie, mais ils sont encore trop peu nombreux. Avant que le graff-

## La ville RUTilante de Jacques Ars



\* Jacques Ars, Président du RUT.

Depuis les élections municipales de 2007, Rennes est entrée dans l'ère de la dictature rutoyenne. Jacques Ars, notre Maire, m'a reçu au siège du parti : La Bernique Hurlante (rue de Saint-Malo). Nous faisons le point sur la politique d'aménagement du centre ville.

" Le RUT (Rassemblement Utile à Tous) s'est donné deux objectifs : améliorer les transports et mettre en valeur notre patrimoine. Le quartier de la Mairie va être transformé en aéroport international. Nous nous félicitons de cette décision moderne. Le Val est une

gabegie. Les tunnels vont être inondés. Chacun pourra se déplacer en barque collective, il suffira de se munir d'une rame personnelle. "

A la fin du mois, une campagne de valorisation du patrimoine sera lancée. " C'est dalle de béton par dalle de béton " que le quartier de Maurepas sera reconstruit au Thabor. Un projet de Titan à l'image de notre Maire. Dans quelques années notre ville sera rutilante, elle brillera d'un vif éclat.

Cédric Leux  
pour le RUTOyen libéré  
du 5 janvier 2010

## Catherine Diverrès, chorégraphe : transmettre le mystère de la danse

La danse contemporaine à Rennes pense à son avenir. Chorégraphes et danseurs sont poussés par cet impératif : faire parler, transmettre, partager leurs passions, vocations et professions. Mais comment transmettre, à qui, et sous quelles formes, quels supports ?

Singularité, intégrité, exigence, mobilité, solidarité, partage : autant de mots qui sont les fondations de leur travail et de la cohérence de leur champ d'action (création, diffusion, accueil-studio, formation, " sensibilisation "). Autrement dit, la question de la transmission se pose comme fondamentale.

Pourtant la chorégraphe Catherine Diverrès, directrice du Centre Chorégraphique National de Rennes et de Bretagne (CCNRB) semble convaincue que la culture chorégraphique reste un savoir un peu " clandestin ", encore mystérieux et marginal, pour le large public. C'est pourquoi il lui semble essentiel que les Centres Chorégraphiques Nationaux (CNN) se préoccu-

pent de l'actualité, de la vitalité de la transmission de cette culture chorégraphique. Qu'ils œuvrent pour la place quantitative et qualitative qu'elle doit prendre dans le champ culturel et les mentalités en général.

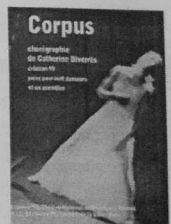
Ainsi face à leur futur, les professionnels de la danse travaillent d'arrache-pied à poursuivre et à améliorer leur mission de développement de la danse en Bretagne et donc à Rennes.

Il y a quelque temps, " l'accueil-studio " apparaissait au sein du CCNRB. Il a permis une plus grande pluralité de recherches, une ouverture à d'autres rencontres avec le public. Mais une inadéquation existe encore entre les moyens

et la maturité, la vitalité de la création chorégraphique. Considérons également le désir grandissant du public d'avoir accès aux œuvres mais aussi aux processus, aux clefs pour mieux saisir ce langage.

Bien qu'incertaine face à son avenir, la scène rennaise reste confiante : la DRAC (Direction Régionale Des Affaires Culturelles) opte en priorité pour le développement de la danse en Bretagne.

Espérons que la scène rennaise prenne de l'envergure et accueille toujours plus de jeunes artistes. On attend surtout l'aboutissement du projet de création d'un Centre de Formation à l'Enseignement de la Danse et de la Musique



\* Création 99, chorégraphie de Catherine Diverrès

(CFEDEM). Bien qu'interrégional (Pays de Loire et Bretagne), son implantation à Rennes semble s'imposer pour diverses raisons : sa situation géographique, la présence de l'université (UFR des Arts...), sa vie musicale, son environnement culturel riche.

" Transmettre, c'est préserver la qualité de notre rapport avec autrui, ce qui implique une qualité de temps et d'espace " signe Catherine Diverrès.

Hélène Le Borgne

## Hervé Le Lardoux imagine Rennes en " Ville invisible "

Hervé Le Lardoux, metteur en scène avant-gardiste, n'a pas attendu 2010 pour avoir une vision futuriste de Rennes et du théâtre. Sa dernière création, *La ville invisible*, montre Rennes d'une manière différente grâce à l'imaginaire.

" Je me suis inspiré des Villes invisibles, recueil d'histoires d'Italo Calvino, où sont

racontées des villes imaginaires. C'est le jeu de La ville invisible et du théâtre invisible, un mélange d'imaginaire et de réalité. " Il veut amener le spectateur à regarder la cité différemment.

Cette pièce a débuté en novembre 1998 à Rennes et se jouera tous les trois mois pendant un an. " C'est une démarche qui peut durer même

au-delà de 2010, explique-t-il, car le spectacle sera toujours différent. Cependant, il gardera le même thème : le rapport à l'imaginaire de Rennes. " Puis en souriant : " En 2010, je souhaite que s'instituent des liens entre les acteurs et les spectateurs. Finalement, les gens remplaceraient le théâtre et je serais à la retraite. "

Pour lui " la génération qui a 20 ans actuellement va ame-

ner des idées nouvelles dans l'univers théâtral. " La façon de concevoir le théâtre a déjà changé puisque l'esprit centriste parisien a éclaté. " Ces jeunes sont la clé de sa réussite et de sa liberté de ton. "

Carole LE GELEBART

Théâtre de l'Arpentier  
16, rue Guillaume Lejean  
35000 Rennes

## Et si Rennes devenait une station balnéaire...

Plage, mer et soleil toute l'année, le tout à proximité, le rêve devient accessible, peut-être en 2010... La mer, pas exactement mais de l'eau, c'est sûr, quant au soleil, il ne reste qu'à espérer !



• J.C. HERVE, Concours Ouest France.

Aujourd'hui, passer une journée à la plage, nécessite une organisation très rigoureuse. Des paroles fusent dans tous les sens, du type : " Chéri, t'as pensé au bob du petit ", ou encore, " T'as pris le pique-nique ? "

Et une fois la petite famille arrivée à destination, le ton, auparavant euphorique, change subitement lorsque Robert crie haut et fort : " Où est mon maillot de bain ? " A ce moment précis, chacun sait que cette journée ne sera pas un franc succès. Alors halte à de stupides disputes qui peuvent faire basculer une journée en enfer et souvenirs-nous : " Si tu ne peux pas aller à la plage, alors la plage viendra à toi. "

Le réchauffement de la planète est indéniable, pourtant la mer n'arrivera fort heureusement pas jusqu'à Rennes en 2010 ! Mais personne ne dit que la mer est indispensable ? Une plage et de l'eau suffisent. A Rennes, de l'eau il y en a déjà puisque la Vilaine traverse toute le

ville, il ne manque donc plus que le sable, quoiqu'une belle herbe verte pourrait tout aussi bien faire l'affaire.

### Petite base nautique deviendra grande

La base nautique, elle, existe déjà, le long de la Vilaine, à l'Est de la ville. D'accord, elle n'a rien d'une station balnéaire paradisiaque mais ça peut le devenir !

Dès à présent il se pratique régulièrement du kayak, du canoë et de l'aviron. C'est un bon début. Le Kayak club de Rennes compte tout au long de l'année plus de 50 membres. Des champions de France en sont d'ailleurs

issus ! Les fondations sont déjà là, il ne reste plus qu'à diversifier les activités, redessiner la base et le tour sera joué. Gilles Stephant, éducateur sportif au Kayak club de Rennes imagine l'avenir de sa base : " En 2010, j'aimerais que la pratique de la voile se développe. Certes, il faudra élargir la Vilaine mais ça s'est déjà vu. Il faudrait aussi que tous les sports nautiques soient regroupés en un seul et même lieu. Nous formerons ainsi une sorte de grande communauté des passionnés de l'eau. "

S'il n'y avait alors qu'un seul " hic " pouvant freiner ce projet, c'est sans

aucun doute la qualité de l'eau. Aujourd'hui la pratique d'activités en contact direct avec l'élément liquide est interdite. G. Stephant espère qu'une solution pourra être très vite trouvée à ce problème : " La ville doit faire pression auprès des industries afin qu'elles traitent leurs déchets avant de les rejeter. "

Prochainement peut-être, Rennes sera le rendez-vous des passionnés des sports nautiques tels que canoë, voile, ski nautique. Et pour les autres, ils pourront toujours peaufiner leur bronzage en se prélassant sur la plage !

Karine Gilbert

## Sport : l'embarras du choix

En 2010, les Rennais consommateurs de produits sportifs ont l'embarras du choix. De nouvelles formes de pratique se développent. Stades, salles et piscines cohabitent à l'étréot en ville. Ils s'étendent maintenant à la périphérie. Pour le bonheur des footballeurs et des autres !

Dans le futur, les sports vont se diversifier", selon Thierry Saïdi, membre de la direction administrative de l'Office des Sports de Rennes. Auparavant regroupées au sein d'une même discipline, certaines formes de pratique se développent de manière autonome. C'est le cas dans le domaine des arts martiaux avec l'émergence du budo, du kyudo ou bien encore du chuong quan khi dao. A l'heure actuelle, l'Office des Sports recense une centaine de disciplines à Rennes.

" L'intercommunalité sera une réalité "

Cette diversification est liée à l'évolution de la pratique. " Par le passé, le sportif était motivé par le fait de rencontrer des gens et de pratiquer en groupe. "

Aujourd'hui, il se transforme, grâce au choix dont il dispose, en un consommateur d'un (ou plusieurs) produit(s) sportif(s). Comme par exemple une salle de musculation, un court de squash ou une piscine. Et il opte, si possible, pour des sports individuels qui lui permettent de gérer au mieux son emploi du temps. " De plus, certaines disciplines comme le roller, en plein essor, ou le vélo, qui retrouve progressivement sa

place en ville, dépassent le simple cadre du sport pour devenir de véritables moyens de transport.

En revanche, stades, salles et piscines sont dans une situation moins florissante : il n'y a plus beaucoup de place à Rennes. C'est pourquoi, " dans 12 ans, l'intercommunalité sera une réalité. C'est à dire que le sport ne se gèrera plus seulement à l'échelle de la capitale bre-

tonne mais de son district " explique Thierry Saïdi.

Selon Daniel Fouyer, attaché administratif au service de l'animation sportive, " difficile d'affirmer quels seront les sports de demain car leur explosion dépend très souvent de phénomènes de mode ". Comme la participation de la Dream Team américaine de basket aux Jeux olympiques de Barcelone en 1992, la victoire de la

France à la Coupe du monde de football en juillet dernier ou le succès du film " Le Grand Bleu " dont les effets positifs pour la plongée se pérennisent.

En tout cas, avec l'arrivée au Stade Rennais de l'homme d'affaires François Pinault et l'agrandissement de l'enceinte de la route de Lorient, le club va nourrir de grandes ambitions. Le football a de beaux jours devant lui. Rennes, champion de France avant 2010 : un pari à tenir !

Simon Martin



• Concours Ouest France - J.C. HERVE

### Roller mortel

En 2010, le roller est le sport le plus à la mode à Rennes. Du fait de son caractère dangereux, le maire oblige à le pratiquer en club, munis d'un équipement renforcé. Et pourtant, des bandes de jeunes, qui ne veulent se soumettre à l'ordre, organisent des compétitions dans la vieille ville pavée tous les samedis soirs. Résultat, le taux de mortalité sur les routes d'Ille-et-Vilaine a triplé en l'espace d'un an.

SM



## 2010 : De nombreuses bougies à souffler

**R**ennes, une des cités les plus dynamiques de l'Ouest, se tourne résolument vers le 3ème millénaire. Mais elle n'oubliera pas de fêter l'anniversaire de nombreux événements qui font toute l'histoire de la ville. Festivals, manifestations sportives sont au programme.

*Travelling* : 21 ans, *Les Transmusicales* : 32 ans. En 2010, Rennes sera toujours au cœur de festivités pour le plaisir des jeunes et moins jeunes. *Les Tombées de la Nuit* enchanteront encore nos soirées d'été. Trente et un ans déjà que ce festival nous fait découvrir les talents cachés de la région. Laissons place

aux danseurs, comédiens et musiciens de l'ombre.

Danse et photographie seront aussi à l'honneur avec le 25<sup>ème</sup> anniversaire du centre culturel *Le Triangle*. Du haut de ses 85 ans, la *Foire internationale* sera aussi un événement majeur de cette année 2010. Elle continuera, sans aucun doute, à nous emmener vers d'autres horizons, à l'image du Cambodge en 1997.

Et pour nos chères têtes blondes, souhaitons la pérennité de *Travelling Junior* (15<sup>ème</sup> édition en 2010) et le *Festival Marmaille* (18<sup>ème</sup> édition). Chansons, contes, théâtre, marionnettes seront à l'honneur pour la joie des plus petits.

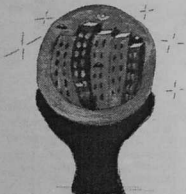


### Les 10 ans du Val

Avec la 21<sup>ème</sup> édition de *Tout Rennes nage*, au profit des handicapés, les sportifs seront aussi à la fête. *Les Cyclades* (19<sup>ème</sup> édition) et les 15 ans du stand de location de bicyclettes de la Mairie feront le bonheur des amoureux du vélo. Les plus petits pourront aller voir du côté de la *Fête du cheval et du poney* (20<sup>ème</sup> édition). Reste le Val, le métro rennais mis en service depuis dix ans, pour les moins sportifs d'entre nous.

Christelle FERAY

## Rennes dans les cartes



Prêt à voyager dans le futur ? Alors, embarquez dans le vaisseau spatial de Madame Doria, cartomancienne, qui va vous téléporter dans Rennes en 2010...

Madame Doria opère dans un dénuet appartement des vieux quartiers : elle préfère les cartes à la boule de cristal pour lire Rennes au futur. Ce qu'elle voit ?

Un homme à la tête de Rennes en 2010. De caractè-

re passif, il mènera cependant bien sa ville. Certes, cela demandera des efforts mais ils seront par la suite récompensés. Soulignons notamment la lutte contre la pollution. Il semble que d'ici

2010, de nombreuses mesures seront mises en place : résorber la pollution sera un des points majeurs de la campagne politique du futur maire. En ce qui concerne l'emploi, le chômage pourrait se stabiliser. Les Rennais devront en réalité faire face à des périodes de confusion : il faudra faire des choix !

Question sport et culture, Rennes en 2010 se portera bien. Le Stade Rennais connaîtra des changements très forts mais grâce à la

forme physique de ses joueurs et à des opportunités qu'il devra saisir, le Stade brillera. Quant à cette ville déjà fortement animée, elle devrait d'ici 2010 se démarquer et devenir un grand pôle culturel à part entière : La Capitale Bretonne !

Ces prédictions vont peut-être changer vos projets sinon vous pourrez toujours suivre le proverbe : " Carpe Diem ", profitez du jour présent !

Frédérique Fillon

**MULAN**

**Cinéma Le Colombier**  
Le talent sur le plus grand écran de la ville

Au cinéma le Colombier  
tous les jours,  
pour tous les films,  
et à toutes les séances,  
**les enfants**  
de moins de 12 ans  
paient **30 Frs.**

Avec la Carte Préférence  
les parents paient  
**le même prix**  
que les enfants



# PYM'S

DISCOTHÈQUE

Imaginez, vous serez ...



7j/7

...Triplement Unique!

3 salles, 3 ambiances

27, place du Colombier - RENNES



## Sommaire

<b>Travelling et le troisième millénaire</b>	4
<b>Le Rennais de 2010 au microscope</b>	6
Sondage : que veut le Rennais pour 2010 ? Le point de vue du sociologue Arnel Huet et la démographie du futur...	
<b>Une population intégrée ?</b>	11
Quelle sera la place des personnes âgées dans la ville de demain? Allons-nous vers un éclatement de l'Hôpital psychiatrique ? En tout cas, le Rennais de 2010 sera citoyen actif dans sa ville !	
<b>La ville transfigurée</b>	16
Les transports, le NEC sont les changements les plus prévisibles mais pas les seuls programmés. Le <i>Grand Rennes</i> sera aussi bousculé par l'entrée dans le 3 <sup>e</sup> millénaire et par le défi environnemental.	
<b>Le Rennais actif de 2010</b>	26
De la haute-technologie au respect des traditions artisanales, quel seront les métiers de l'avenir ?	
<b>Tous les goûts sont Rennais...</b>	35
En breton et en français, le Rennais 2010 a un appétit culturel d'enfer. Et il sera gaté : radios et télé numériques, <i>rave-noz</i> , et couleurs partout, même sur les murs...	
<b>Le Rennais plongera dans la Vilaine</b>	44
...et sera un sportif comblé.	



### ATTENTION FICTION

**DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :** Jean-Yves Riéus • **DIRECTEUR ARTISTIQUE :** Lionel Laguerre  
**REDACTEUR EN CHEF :** Arnaud Deboisé • **SECRETARIE DE REDACTION :** Jennifer Chevry  
**MAQUETTISTES PAO :** Anne-Lise Botlet • Valérie Casirre • Stéphanie Chandavaine • Sabrina Costival • Gwennig Dalgoo • Frédérique Filon • Sébastien Lemaire • Estelle Pagliarini  
**MAQUETTE / DILEUR :** Claire Palhau • **ICHOGRAPHIE :** Anne Allison • Melissa Dailly •  
**FAÇONNETS ET RECTURE :** toute l'équipe de l'UJF2 Information & Communication 1998-99 •  
**ATTACHES COMMERCIALES :** José Afonso • Valérie Beaulieu • Mathilde Chauvin • Sylvie Guvader •  
 Françoise Rouault • Charlyse Soudrais • Angélique Tarière • **ATTACHES DE PRESSE :** Linda Benoitman • Anne-Sophie Barbot • Damien Tardivel • Charlotte Viard •  
**IMPRESSION :** service de reprographie de Rennes 2 • Magazine édité à 700 exemplaires  
**REMERCIEMENTS À :** François Chretien, Sylvie Dabo-Paris et Jean-François Ercksen de Ouest France • Marie-Paule Lebreton • Amaud Chapoy • Mr Nicoli et l'équipe de CLAIR ORCTIA  
 © IJF INFORMATION & COMMUNICATION • UNIVERSITÉ HAUTE-BRETAGNE RENNES 2 • JANVIER 1999

## EDITO

### Rennes d'hier Condote du futur

**R**ennes raconte magistralement ses siècles de vie avec son patrimoine restauré. Deux mille ans d'histoire animent une communauté citadine qui se bat pour dépasser ses limites.

Les maîtres mots du futur sont " vivre en intelligence ", car 2010 peut susciter bien des fantasmagories dans un urbanisme cubique.

Bien loin de tomber dans des projets démentiels, Rennes se veut résolument moderne et se construit en s'appuyant sur les racines gallo-romaines de Condote. Ainsi, autour du Vieux Rennes se sont dessinées de nouvelles voies de circulation et de hauts immeubles. Dotée d'un grand dynamisme culturel et universitaire, Rennes devient également un site majeur dans le domaine des technologies : son technopôle, symbolisé par une héroïne grecque, *Aialante*, constitue le grand foyer de recherche sur les communications du futur. C'est à Rennes qu'est née la télévision numérique ; aussi n'est-il pas étonnant de voir la ville s'affirmer dans des recherches à vocations mondiales.

Si la réalité ne dépasse pas encore la fiction, elle s'en approche : en 2010, un centre ville plus dynamique, un Parlement restauré, un meilleur cadre de vie, un début de ville souterraine avec le Val ...

Finalement, le troisième millénaire et 2010 sont tout proches de nous. Alors découvrez au fil de ces pages comment le Rennais d'hier génère le Condote de demain. Un vrai travail de romain !

Laurence Garel

## Et si Rennes devenait une station balnéaire...

Plage, mer et soleil toute l'année, le tout à proximité, le rêve devient accessible, peut-être en 2010... La mer, pas exactement mais de l'eau, c'est sûr, quant au soleil, il ne reste qu'à espérer !

Aujourd'hui, passer une journée à la plage, nécessite une organisation très rigoureuse. Des paroles fusent dans tous les sens, du type : " Chéri, t'as pensé au bob du petit ", ou encore, " T'as pris le pique-nique ? "

Et une fois la petite famille arrivée à destination, le ton, auparavant euphorique, change subitement lorsque Robert crie haut et fort : " Où est mon maillot de bain ? " A ce moment précis, chacun sait que cette journée ne sera pas un franc succès. Alors halte à de stupides disputes qui peuvent faire basculer une journée en enfer et souvenons-nous : " Si tu ne peux pas aller à la plage, alors la plage viendra à toi. "

Le réchauffement de la planète est indéniable, pourtant la mer n'arrivera fort heureusement pas jusqu'à Rennes en 2010 ! Mais personne ne dit que la mer est indispensable ? Une plage et de l'eau suffisent. A Rennes, de l'eau il y en a déjà puisque la Vilaine traverse toute le



• J.C. HERVE, Concours Ouest France.

ville, il ne manque donc plus que le sable, quoiqu'une belle herbe verte pourrait tout aussi bien faire l'affaire.

### Petite base nautique deviendra grande

La base nautique, elle, existe déjà, le long de la Vilaine, à l'Est de la ville. D'accord, elle n'a rien d'une station balnéaire paradisiaque mais ça peut le devenir !

Dès à présent il se pratique régulièrement du kayak, du canoë et de l'aviron. C'est un bon début. Le Kayak club de Rennes compte tout au long de l'année plus de 50 membres. Des champions de France en sont d'ailleurs

issus ! Les fondations sont déjà là, il ne reste plus qu'à diversifier les activités, redessiner la base et le tour sera joué. Gilles Stephant, éducateur sportif au Kayak club de Rennes imagine l'avenir de sa base : " En 2010, j'aimerais que la pratique de la voile se développe. Certes, il faudra élargir la Vilaine mais ça s'est déjà vu. Il faudrait aussi que tous les sports nautiques soient regroupés en un seul et même lieu. Nous formerons ainsi une sorte de grande communauté des passionnés de l'eau. "

S'il n'y avait alors qu'un seul " hic " pouvant freiner ce projet, c'est sans

aucun doute la qualité de l'eau. Aujourd'hui la pratique d'activités en contact direct avec l'élément liquide est interdite. G. Stephant espère qu'une solution pourra être très vite trouvée à ce problème : " La ville doit faire pression auprès des industries afin qu'elles traitent leurs déchets avant de les rejeter. "

Prochainement peut-être, Rennes sera le rendez-vous des passionnés des sports nautiques tels que canoë, voile, ski nautique. Et pour les autres, ils pourront toujours peaufiner leur bronzage en se prélassant sur la plage !

Karine Gilbert

## Un beau Travelling sur la science-fiction

A l'occasion de sa 10<sup>ème</sup> édition, le festival rennais de cinéma Travelling a choisi de mettre un pied dans le troisième millénaire. Il propose une rétrospective des meilleurs films de science fiction montrant différentes représentations de villes du futur. Hussam Hindi, l'organisateur du festival, a laissé libre cours à son imagination le temps d'une interview et nous a confié sa vision du cinéma en 2010.

D'après vous, en 2010, comment aura évolué le festival ?

Tout simplement, il investira toute la ville. Il y aura des animations dans les rues et Rennes vivra pleinement à l'heure de la ville invitée. Par exemple, si nous proposons *Travelling Moscou* cette année là, il y aura de la neige artificielle partout dans la ville, le VAL sera décoré comme le métro moscovite et sur des écrans géants, des portraits animés de Lénine annonceront les dates du festival. Rennes vivra au rythme de la musique slave.

Globalement, quelle vision le cinéma donne-t-il du futur ?

Depuis les années 20, le cinéma n'a pas vraiment changé sa vision de demain, qui est globalement sombre. La ville est souvent représentée comme détruite. Beaucoup de scénarios se déroulent après la bombe. Les paysages sont ravagés, l'atmosphère irrespirable, l'homme vit sous terre ou sur d'autres planètes ; il a perdu sa personnalité, il est lisse, c'est une machine (*Blade runner*, *THX*). Un seul parti règne et domine la vie politique, sociale et culturelle. S'opposant à ce régime, il y a toujours un

petit groupe de résistants qui ont une vision nostalgique du passé. Le scénario se base souvent sur un conflit entre ces deux groupes, menant à la

forme de " projection-événement. " Les films seront projetés de la source par satellites avec images numériques de haute définition. Les films seront doublés et le sous-titrage aura disparu. Trois ou quatre majors contrôleront à la fois la production, la distribution, et la diffusion des films. On peut imaginer quelques îlots de résistance comme Travelling, qui présenteront leurs films dans les rares salles d'arts et essais encore en fonction. Ce genre de manifestations tenterait de conserver le patrimoine cinématographique en



Illustration : © Schuiten

guerre ou la révolution (*Métropolis*, *L'armée des douze singes*). Le monde est dominé par la machine, et l'image prend énormément d'importance. L'écriture disparaît peu à peu. Dans quelques cas, le cinéma donne une vision beaucoup plus naïve de l'humanité, où règne la paix (*Brigadoon*, *Horizons perdus*).

D'après vous quelle sera la place du cinéma dans la ville en 2010 ?

Il y aura des grands complexes ou multiplexes à l'image des Leclerc. Le système de diffusion se fera sous

Emilie Lacroix

### Schuiten l'affichiste l'architecte

Schuiten est né à Bruxelles en 1956 d'une famille d'architectes dont le métier inspire directement son univers. A 17 ans, il travaille pour Pilote. Son parcours est eclectique : il passe allégrement de la planche à dessin à la sculpture, de la sérigraphie au film.

Deux séries donnent la clef de voûte de ses créations. D'abord en 1978, le cycle *Les terres creuses* (éditions Les Humanoïdes Associés). La disparition des repères spatio-temporels et des frontières entre la réalité et la fiction l'obsède déjà. Il dose légèrement ses ouvrages d'écritisme.

Ensuite, va paraître en 1981 la mythique série *Les cités obscures*. Très originale, elle mélange autant les dessins et la photo que le noir et blanc et la couleur. Ses descriptions offrent des visions contrastées de l'urbanisation de la ville, des machines, de la solitude, de l'amour. L'intrigue, elle, épouse souvent les formes d'un journal de bord.

Ladovic Guerin

## 2010 : De nombreuses bougies à souffler

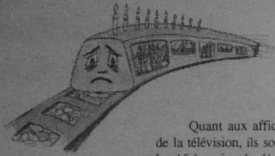
Rennes, une des cités les plus dynamiques de l'Ouest, se tourne résolument vers le 3ème millénaire. Mais elle n'oubliera pas de fêter l'anniversaire de nombreux événements qui font toute l'histoire de la ville. Festivals, manifestations sportives sont au programme.

**Travelling** : 21 ans, **Les Transmusicales** : 32 ans. En 2010, Rennes sera toujours au cœur de festivités pour le plaisir des jeunes et moins jeunes. **Les Tombées de la Nuit** enchanteront encore nos soirées d'été. Trente et un ans déjà que ce festival nous fait découvrir les talents cachés de la région. Laissons place

aux danseurs, comédiens et musiciens de l'ombre.

Danse et photographie seront aussi à l'honneur avec le 25<sup>ème</sup> anniversaire du centre culturel **Le Triangle**. Du haut de ses 85 ans, la **Foire internationale** sera aussi un événement majeur de cette année 2010. Elle continuera, sans aucun doute, à nous emmener vers d'autres horizons, à l'image du Cambodge en 1997.

Et pour nos chères têtes blondes, souhaitons la pérennité de **Travelling Junior** (15<sup>ème</sup> édition en 2010) et le **Festival Marmaille** (18<sup>ème</sup> édition). Chansons, contes, théâtre, marionnettes seront à l'honneur pour la joie des plus petits.



Les 10 ans du Val

Avec la 21<sup>ème</sup> édition de **Tout Rennes nage**, au profit des handicapés, les sportifs seront aussi à la fête. **Les Cyclades** (19<sup>ème</sup> édition) et les 15 ans du stand de location de bicyclettes de la Mairie feront le bonheur des amoureux du vélo. Les plus petits pourront aller voir du côté de la **Fête du cheval et du poney** (20<sup>ème</sup> édition). Reste le Val, le métro rennais mis en service depuis dix ans, pour les moins sportifs d'entre nous.

Quant aux aficionados de la télévision, ils souffleront les 15 bougies du décrochage local de M6. Depuis 1995, ce journal est une mine d'information sur la vie rennaise. Et les amateurs de shopping pourront toujours flâner du côté de l'Alma. En effet ce gigantesque centre commercial fêtera ses 40 ans.

L'année 2020 sera marquée quant à elle, par un événement majeur : le tricentenaire de l'incendie de Rennes qui a eu lieu en 1720. Trois cent ans après, Rennes a su renaitre de ses cendres et a embrasé à sa manière, le cœur des Rennais.

Christelle FERAY

## Rennes dans les cartes

Prêt à voyager dans le futur ? Alors, embarquez dans le vaisseau spatial de Madame Doria, cartomancienne, qui va vous télétransporter dans Rennes en 2010...



Madame Doria opère dans un dénuet appartement des vieux quartiers ; elle préfère les cartes à la boule de cristal pour lire Rennes au futur. Ce qu'elle voit ?

« Un homme à la tête de Rennes en 2010. De caracté-

rière passif, il mènera cependant bien sa ville. Certes, cela demandera des efforts mais ils seront par la suite récompensés. Soulignons notamment la lutte contre la pollution. Il semble que d'ici

2010, de nombreuses mesures seront mises en place : résorber la pollution sera un des points majeurs de la campagne politique du futur maire. En ce qui concerne l'emploi, le chômage pourrait se stabiliser. Les Rennais devront en réalité faire face à des périodes de confusion : il faudra faire des choix !

Question sport et culture, Rennes en 2010 se portera bien. Le Stade Rennais connaîtra des changements très forts mais grâce à la

forme physique de ses joueurs et à des opportunités qu'il devra saisir, le Stade brillera. Quant à cette ville déjà fortement animée, elle devrait d'ici 2010 se démarquer et devenir un grand pôle culturel à part entière : La Capitale Bretonne !

Ces prédictions vont peut-être changer vos projets sinon vous pourrez toujours suivre le proverbe : « Carpe Diem », profitez du jour présent !

Frédérique Fillon

# RENNES 2010

Rennes, le 14 décembre 1998

Bonjour,

Vous trouverez ci-joint le communiqué de presse concernant le magazine qu'éditent les étudiants de l'I.U.P. à l'occasion de la dixième édition du festival Travelling du 11 au 18 janvier 1999.

Merci de l'écho que vous pourrez donner à cette opération.

N'hésitez pas à nous contacter au 06 86 94 08 71 si vous désirez des informations supplémentaires.

Avec nos meilleures salutations.

Linda BENOTMANE

Damien TARDIVEL

INSTITUT UNIVERSITAIRE PROFESSIONNALISÉ D'INFORMATION ET COMMUNICATION  
 Université de Rennes II - Haute-Bretagne  
 6, av. Gaston Berger CS 24 307 - 35 043 Rennes cedex  
 Tél : 02 99 14 15 86 - Fax : 02 99 14 15 88

RENNES  
2010

communiqué de presse - communiqué de presse - communiqué de presse - communiqué de presse - communiqué de presse

## TRAVELLING - VILLES IMAGINAIRES :

### TROIS RENNAIS SUR CINQ VEULENT UNE FEMME POUR MAIRE EN 2010

Villes imaginaires... Et Rennes en 2010 ? Depuis cinq ans, les étudiants de l'I.U.P. (Institut Universitaire Professionnalisé) Métiers de la communication de Rennes 2 s'associent à Travelling et créent pour l'occasion, un magazine. Celui-ci sera vendu pendant toute la durée du festival, du 11 au 18 janvier 1999.

**Le principe ?** S'inspirer du thème des Villes imaginaires de cette dixième édition de Travelling, et imaginer ce que pourrait être Rennes en 2010. **Avec au sommaire :**

**Le sondage exclusif** qui révèle, entre autres, que **60 % des Rennais rêvent d'un maire au féminin** pour le début du troisième millénaire.

**Les grands chantiers du 21ème siècle** qui concrétisent les projets d'aujourd'hui. Le VAL et déjà la perspective d'une deuxième ligne franchissant la rocade ! Le N.E.C., (Nouvel Espace Culturel), où seront regroupés le Musée de Bretagne, la Bibliothèque municipale et l'Espace des Sciences.

**A quoi ressemblera la vie des Rennais de demain ?** Révolution dans l'assiette ? Dans la garde-robe ? Nouvelles formes de travail ? Nouvelles formes de loisirs ? Fera-t-on vraiment rimer économie et nouvelles technologies ? Les points de vue du sociologue Armel Huet, et d'une styliste qui décryptent les tendances futures.

**Rencontres plurielles avec des journalistes, des artistes et des créateurs**, rêvant la Ville de demain... Le metteur en scène **Hervé Lelardoux** imagine Rennes en "Ville Invisible", tandis que **Jean-Louis Brossard**, programmateur des Transmusicales, s'interroge sur un futur artistique et un rock à inventer.

**Science-fiction ou anticipation ?** Les étudiants de l'IUP ont concocté une douzaine de courtes nouvelles. Quand Rennes stimule les esprits fertiles, devient **station balnéaire futuriste**, voit la réapparition des **maisons closes** à des fins thérapeutiques et imagine le Parlement de Bretagne transformé en cinéma.

Sage, folle, ancrée dans la réalité, tournée vers le monde, métisse, dynamique, Rennes 2010, mise en mots et en images par ceux et celles qui l'habitent, la rêvent, la vivent au quotidien.

60 pages pour mettre l'imagination au pouvoir !

*Le journal sera disponible sur tous les lieux du festival au prix de 10 F.*

Relations presse : Linda Benotmane : 06 86 94 08 71 Damien Tardivel : 02 99 31 47 57

RENNES

travelling

2010  
revue de presse

IUP2 INFO.COM

Votre ville imaginée...

10 F

Magazine édité par les étudiants de l'IUP2, Information-Communication • 1999

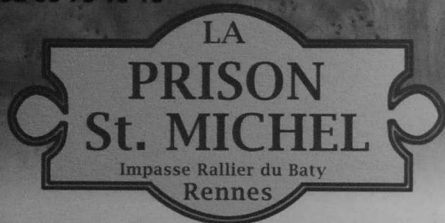


BAR • RESTAURANT • PUB

Restauration tardive -  
jusqu'à 1h du matin,  
2h le week-end

tél : 02 99 78 13 13

1er étage



sous-sol

1994

5 années  
de fête...



1999

une seule  
vérité...

La liberté,  
c'est l'art de choisir sa Prison.

*de la prison*



BRONZE 98  
"Menu Gastronomique"

## Revue de presse 1999

Récapitulatif des articles et citations  
dans les médias à l'occasion de la sortie  
du magazine : "Rennes 2010"  
en collaboration avec le festival cinéma :  
Travelling du 11 au 18 janvier 1999

RENNES  
2010

IUP 2 - Travelling le magazine

VENTE : PRINCIPES ET CONSEILS

## Sommaire

**A - Tous les étudiants d'IUP 2 sont invités à participer à la vente du magazine durant la période du 11 au 18 janvier.** La réussite de celle-ci est importante pour l'équilibre du budget et donc la réalisation de la soirée finale. Plus prosaïquement, nous vous rappelons qu'il est tenu compte de votre investissement dans la note finale et qu'une défection serait pénalisante. Un peloton d'exécution est prévu pour les récalcitrants !

**B - Chaque étudiant recevra 6 exemplaires du magazine**, un ex pour son press-book et cinq autres réservés à la vente **au prix unitaire et non négociable de 10 Frs.** Ces journaux vous seront remis **le vendredi 8 janvier à 12h30** salle B144 et **lundi 11 janvier entre 12h30 et 14h** même endroit. Vous devez signer une liste d'émargement, qui attestera que vous avez bien reçu vos magazines. Ces journaux sont destinés à **vos ventes personnelles.** Vous **devez retourner l'argent ainsi que le bouillon** (résidu de magazines que vous n'aurez pas réussi à vendre) **le lundi 18 janvier au plus tard**, entre 12h et 14h salle B144. **Attention**, seul un exemplaire vous est offert, vous devez donc retourner la somme correspondant aux magazines que vous avez vendu (soit 50 frs pour cinq exemplaires). Si par un hasard malheureux, vous ne vendiez pas tout - ce qui paraît improbable vu que vous êtes des étudiants dynamiques et motivés - vous devez **impérativement rendre les journaux restants.** S'il en reste après l'opération, ils seront diffusés auprès de ceux qui en souhaitent et dans la limite des invendus.

**C - Par ailleurs, nous avons besoin de gentils «volontaires»** pour les **groupes de vente**, qui opéreront lors du Festival Travelling. **Vous pouvez vous inscrire lors de la remise de vos journaux** (voir ci-dessus). Les sites concernés sont tous les lieux investis par Travelling, l'Université de Rennes 2 et éventuellement le centre-ville. Ces **ventes sont indépendantes de vos ventes personnelles** et la **mise à disposition des journaux** ainsi que la **comptabilité et la caisse** seront **sous la responsabilité des chefs d'équipes**, qui vous seront signalés lors de votre inscription. Merci de vous tenir au courant auprès d'eux, du rendez-vous fixé et des modalités. Comptez une permanence de deux ou trois heures dans la semaine.

En cas de problème **grave**, ou d'incompréhension **majeure**, vous pouvez me joindre au 06 80 02 43 94 (Anne Burlot-Thomas).

Merci de votre attention et bon courage à tous.

## Radios nationales

Radios nationales

France culture

France Info

Europe 1

Radio France Amérique

Canada

## Radios locales

Radio Alpha (35)

NRJ - Chérie FM (35)

Europe 2 (35)

Fréquence Ille (35)

Radio France Armorique (35)

Canal B (35)



TV

M6 région

France 3 Haute Bretagne

TV Rennes

# Presse

## Mensuelle

Le Rennais

Mois de Janvier

Mois de Février

## Hebdomadaire

Le Journal du Dimanche

Edition du 10 janvier

Dimanche Ouest France

Edition du 20 décembre

## Quotidienne

Ouest France

Edition du 12 janvier

Edition du 13 janvier

# Autres

R2: bulletin de l'Université de Rennes 2

Edition du 15 janvier

Réseau télétexte de l'Université de Rennes 2

Du 11 au 18 janvier

Lettre à la presse

(service de communication de l'Université de Rennes 2)

Edition du 4 janvier

# Sur le Web

Site du quotidien Ouest France

<http://www.france-ouest.com/>

# Radios

# Radios nationales

## France Culture

Brève d'info d'Antoine Spire  
le 13/01/99

## Radio France

Brève d'info de Nicolas Godefroy  
le 09/01/99 à 12h45

# Radios locales

## Radio alpha (35)

Interview de Linda Benotmane et de Damien Tardivel  
le 15/01 à 17h30 et le 16/01 à 10h50

## NRJ-Chérie FM (35)

Interview de Linda Benotmane et Damien Tardivel  
le 12/01/99 à 12h30  
le 14/01/99 à 11h30 et 18h02

## Europe 2 (35)

Interview de Linda Benotmane et Damien Tardivel  
le 12/01/99 à 12h30

## Fréquence Ile (35)

Interview de Linda Benotmane et Damien Tardivel  
le 11/01/99 pendant les journaux

## Radio France Armorique (35)

Interview de Linda Benotmane et Damien Tardivel  
le 11/01/99

## Canal B (35)

Interview de Linda Benotmane et d'Arnaud Debouté  
le 16/01/99 à 12h00

# TV

## France 3

France 3 is a French television channel that is part of the France Télévisions group. It is the main channel of the French public television service in the regions.

## M6 region

M6 region is a French television channel that is part of the M6 group. It is the main channel of the French public television service in the regions.

## TV Rennes

TV Rennes is a French television channel that is part of the Rennes Métropole group. It is the main channel of the French public television service in the region of Brittany.

Pressa

## France 3

Reportage avec interview d'Arnaud Debouté  
le 30/12/98

## M6 région

Reportage avec interview de Linda Benotmane  
le 8/01/99

## TV Rennes

Reportage avec interview de Linda Benotmane et d'Arnaud Debouté  
le 6/01/99

# Presse

LE RENOUVEAU



# LE RENNAIS

## ► Demain à Rennes

Clair Obscur a recueilli la vision que les Rennais ont de leur futur par le biais du concours « Rennes troisième millénaire », lancé en collaboration avec Ouest-France. Les réponses ont permis d'identifier quelques thèmes récurrents dans l'imaginaire collectif rennais. Laisant libre-cours à leur fantaisie, les participants prédisent une montée des eaux. La mer envahit les rues, transformant la place de la mairie en port et Saint-Malo en plage rennaise. La circulation automobile disparaît au profit du Val (souterrain ou aérien) et de véhicules volants. D'autres proposent un regroupement du NEC et des universités au centre ville. Un concurrent a même

suggéré la reconstruction de Rennes, à l'identique, en plein désert du Sahara. Les vingt-deux projets retenus par le jury seront exposés à l'Espace Ouest France (rue du Pré-Botté) pendant le festival.

En parallèle, des étudiants de l'Institut universitaire professionnel de Rennes 2 ont conduit un grand sondage auprès d'un échantillon représentatif de 100 Rennais sur le thème « Rennes 2010 ». Les résultats seront publiés à l'occasion du festival, sous forme de magazine. Parmi les surprises annoncées : 60 % des personnes interrogées souhaiteraient l'élection d'une femme maire de Rennes pour le début du troisième millénaire !

# LE RENNAIS

le cahier ville

## Le "miracle rennais" à l'horizon 2010

« Comment diable faites-vous ? s'interrogent les experts de différents pays (Québec, Brésil, Russie) voyant dans le « miracle rennais » un cas d'école en matière de sociologie urbaine » écrit Sylvie Séguier dans un article du Journal du dimanche consacré à une enquête conduite par une soixantaine d'étudiants de l'université Rennes 2 pour Travelling (« Rennes en 2010 »). Le projet urbain de Rennes, pris comme modèle au niveau international, promettrait la ville à un épanouissement exemplaire en 2010, notamment grâce à la gestion du transport et de la circulation (connections entre Val, bus, trains, voitures et vélos) et l'ancrage des universités dans la ville.

• Le « miracle rennais » à l'horizon 2010 », Le Journal du dimanche, 10 janvier 1999.

# Le Journal du Dimanche

## Le « miracle rennais » à l'horizon 2010

Sylvie Séguier

A QUOI ressemblera la Rennes du futur ? Pour le savoir, l'université de Rennes 2 a profité du prochain festival de cinéma Travelling (du 11 au 18 janvier) consacré aux villes imaginaires pour lâcher dans la ville une équipe de soixante étudiants-journalistes. Après trois mois d'enquête, ils mettent la dernière main à un journal de soixante pages renfermant les avis croisés de nombreux spécialistes sur la question (sociologues, urbanistes, architectes, spécialistes de l'environnement, des transports...). Un travail universitaire qui n'a rien d'anodin quand on sait que le projet urbain de Rennes est pris comme modèle au niveau international.

La stratégie urbaine a toujours été l'un des chevaux de bataille favoris d'Edmond Hervé, maire de Rennes. La politique municipale a souvent été accusée d'excès de dirigisme, car elle repose sur des règles d'airain, non négociables (comme les 25 % de logements sociaux imposés dans chaque opération pour garantir la mixité sociale). Ces doctrines orthodoxes en matière d'urbanisme et d'action foncière ont néanmoins prouvé

leur validité : l'agglomération rennaise (350 000 habitants) n'est ni informe, ni proliférante. Son centre patrimonial est resté vivant. Malgré les prévisions pessimistes (vérifiées ailleurs), Rennes a limité sa dissolution et gardé sa fameuse ceinture verte. Résultat : la ville, épargnée par le phénomène de « banlieutisation » galopante, est l'une des moins violentes de France. Classes d'âge et classes sociales cohabitent sans problème. La cité dont le slogan est « Vivre en intelligence » tient ses promesses : près de 60 % des habitants aimeraient encore habiter Rennes en 2010.

Comment diable faites-vous ? s'interrogent les experts de différents pays (Québec, Brésil, Russie) voyant dans le « miracle rennais » un cas d'école en matière de sociologie urbaine. « Nous anticipons », souligne Jean-Yves Chapuis, adjoint au maire chargé de l'urbanisme. « A travers notre projet urbain, nous nous sommes lancés sur une réflexion à long terme – trente ans – qui nous permet de dégager les axes de travail pour l'avenir et de tenir le cap sur certains objectifs : ceinture verte autour de la ville-centre, lutte contre les ghettos, maintien du paysage bocager, lutte contre la ville éclatée... »

Parmi les points forts dont Rennes peut s'enorgueillir : la gestion du transport et de la circulation. En 2010, le Val (métro), les bus, trains, voitures et vélos seront tous connectés. Des parkings d'échange permettront aux gens arrivant de l'extérieur de Rennes de laisser leur véhicule pour un mode de transport collectif. Même les parkings à vélos seront reliés aux bus et au Val. Côté emploi, l'idée de créer des agences spécialisées par secteur d'activité est dans l'air (agro-alimentaire, télécommunication, électronique...).

L'ancrage des universités dans la ville (60 000 étudiants, soit un quart de la population) fait partie des grandes forces du développement urbain pour 2010. Il y aura alors à Rennes autant de personnes âgées que de jeunes. Mais on s'attend à des mouvements culturels très importants de la part des jeunes. Selon les sociologues, la pression imaginative de cette population sera aussi forte que celle qui a donné à Rennes, dans les années 80, son image de ville rock.

Travelling Villes imaginaires, 10<sup>e</sup> festival de cinéma de Rennes, du 11 au 18 janvier. Tél. 02 99 14 11 43.

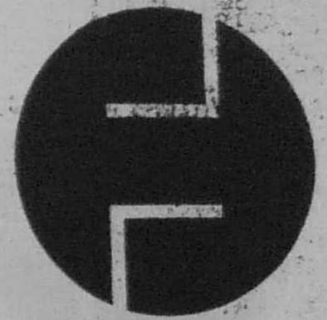
Journal Rennes au futur, université de Rennes 2, tél. 02 99 31 47 57.

**Rennes en 2010 :  
un maire au féminin**

Dans le cadre du festival travelling-Villes imaginaires, qui se déroulera du 11 au 18 janvier, les étudiants, de l'Institut universitaire professionnalisé Métiers de la Communication de Rennes 2, réalisent un magazine vendu 10 F pendant le festival. Au sommaire de cette revue : les grands chantiers du 21<sup>e</sup> siècle, des rencontres avec des journalistes, artistes et créateurs, ainsi qu'un sondage qui révèle notamment que 60 % des Rennais rêvent d'un maire au féminin pour le début du troisième millénaire.

Rennes

# ouest france



Mardi 12 janvier 1999

Téléphone : 02 99 32 60 00

N° 16472 4,40 F

Directeur de la publication  
François Régis Hutir

*Justice et Liberté*

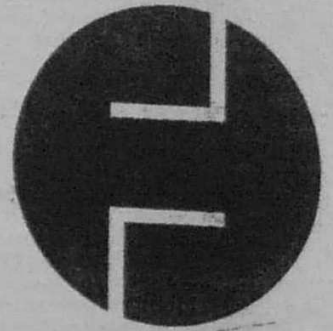
Bretagne

Ouest-Franc  
Mardi 12 janvier 199

◆ Le magazine de Travelling est en vente durant toute la durée de ce festival rennais de cinéma, jusqu'au 18 janvier. 60 pages (10F) réalisées par les étudiants de l'IUP des métiers de la communication de Rennes 2. Ce magazine est consacré aux villes imaginaires, thème du festival: on apprend ainsi que, selon un sondage, 60% des Rennais rêveraient d'un maire au féminin les années 2010.

Rennes

Ouest  
france



Justice et Liberté

mercredi 13 janvier 1999

Téléphone : 02 99 32 60 00

N° 16473 **4,40 F**

Directeur de la publication :  
François Régis Hutin

travelling, villes imaginaires, du 11 au 18 janvier

## Bobine

### Le canard de Linda



« Bonjour, je suis Linda, chargée de communication du journal « Rennes 2010 ». » Sourire de circonstance. Le magazine est l'œuvre des 70 étudiants d'IUP info-com qui ont planché sur « Rennes dans dix ans ». Pourquoi 2010 ? « Une idée du prof, ça collait au thème des Villes imaginaires ». Repéré dans la revue (10 F), un sondage livre les aspirations des Rennais. « Le plus surprenant est sans doute la volonté pour 60 % des sondés de voir une femme au poste de maire. »

D'autres, plus jeunes, ont relevé le défi de publier un petit « Quotidien du festival » dont le premier numéro est paru hier. Les élèves de terminale cinéma du lycée Saint-Martin y relatent les films et leurs coups de cœur. Distribué dans le hall. Gratuit.



## Université Rennes 2 Haute Bretagne

### MAGAZINE

#### TRAVELLING - VILLES IMAGINAIRES : "RENNES EN 2010" 60 PAGES POUR METTRE L'IMAGINA- TION AU POUVOIR !

Villes imaginaires... Et Rennes en 2010 ? Depuis cinq ans, les étudiants de l'IUP (Institut Universitaire Professionnalisant) "Métiers de la communication" de Rennes 2 s'associent à Travelling et créent pour l'occasion, un magazine. Celui-ci sera vendu pendant toute la durée du festival. Ce magazine s'inspire du thème des Villes imaginaires de cette dixième édition de Travelling, et imagine ce que pourrait être Rennes en 2010. Au sommaire de cette revue : le sondage exclusif qui révèle, entre autres, que 60 % des Rennais rêvent d'une femme à la tête de la Ville de Rennes pour le début du troisième millénaire ; les grands chantiers du 21<sup>e</sup> siècle qui concrétisent les projets d'aujourd'hui : le VAL et la perspective d'une deuxième ligne franchissant la rocade ; le NEC (Nouvel espace culturel), ou seront regroupés le Musée de Bretagne, la Bibliothèque municipale et l'Espace des Sciences. A quoi ressemblera la vie des Rennais de demain ? Révolution dans l'assiette ? Dans la garde-robe ? Nouvelles formes de travail ? Nouvelles formes de loisirs ? Fera-t-on vraiment faire rimer économie et nouvelles technologies ? Avec, en plus, les points de vue du sociologue Armel Huet, et d'une styliste qui décrypte les tendances futures... Des rencontres plurielles avec des journalistes, des artistes et des créateurs, rêvant la Ville de demain seront organisées le

metteur en scène Hervé Leiardoux imagine Rennes en "Ville invisible", tandis que Jean-Louis Brossard, programmateur des Transmusicales, s'interroge sur un futur artistique et un rock à inventer.

Science-fiction ou anticipation ? Les étudiants de l'IUP ont concocté une douzaine de courtes nouvelles. Quand Rennes stimule les esprits fertiles, devient station balnéaire futuriste et imagine le Parlement de Bretagne transformé en cinéma. Sage, folle, ancrée dans la réalité, tournée vers le monde, métissée, dynamique, Rennes 2010 mise en mots et en images par ceux et celles qui l'habitent, la rêvent, la vivent au quotidien. Le journal sera disponible sur tous les lieux du festival au prix de 10 F.

Contact : Linda Benotmane au  
06 86 94 08 71  
Damien Tardivel 02 99 31 47 57

### PRATIQUE

#### TRAVELLING MODE D'EMPLOI

##### ■ Tarifs

- Entrée : 30 F
- Carnet "fidélité" : 5 entrées : 125 F
- Pass Festival : 400 F et 150 F (tarif réduit)
- Soirée d'ouverture : 11 janvier TNB - 20 h 30 - 30 F
- Nuits blanches : 16 janvier au TNB (Vilar) à 22 h 45 et 15 janvier à Acigné (Le Foyer) à 20 h 30 : 60 F
- Remise des prix : 18 janvier - TNB - 20 h 30 : 30 F

■ Accueil Travelling à l'Université Rennes 2 : un stand-accueil du festival se tiendra dans le Hall B, Campus Villejean. Informations, programmes et vente de tickets de cinéma à partir du 11 janvier et pendant toute la durée du festival.

■ Le Pass du festival à 150 F avec la Carte Jeune-Campus MNEF est disponible à l'accueil MNEF (quai-Châteaubriand) et à l'accueil Travelling de l'Université Rennes 2 (Hall B, Campus Villejean).

■ Le jury sera composé cette année de Anna Karina (actrice), Mireille Perrier (actrice), Stéphane Brizé (réalisateur), Jean Rabasse (scénographe), Katja Graisse (attachée de direction à l'UFD France UGC-FOX Distributions) et Anne-Marie Conas (responsable du service culturel de Rennes 2).

■ La compétition officielle décernera 3 prix à des longs-métrages et 4 à des courts-métrages dont celui du Département Info Com (Rennes 2) qui délèguera un jury d'étudiants à cette occasion pendant que d'autres (une vingtaine) réaliseront le magazine "Rennes en 2010" vendu lors du festival.

Contact :  
Clair Obscur - Université Rennes 2  
6, av. Gaston Berger  
35043 Rennes Cedex  
Tel. 02 99 14 11 43  
Fax : 02 99 14 11 45  
Mail : ClairObscur@uhb.fr  
Pendant le festival  
Tel. 02 99 14 11 47

Retrouvez les infos Travelling sur internet à l'adresse suivante  
<http://www.uhb.fr/culture/travelling>



# La lettre à la presse

n° 119 - 4 janvier 1999

## Magazine

### Travelling - Villes imaginaires : "Rennes en 2010" 60 pages pour mettre l'imagination au pouvoir !

Villes imaginaires ... Et Rennes en 2010 ? Depuis cinq ans, les étudiants de l'IUP (Institut Universitaire Professionnalisé) "Métiers de la communication" de Rennes 2 s'associent à Travelling et créent pour l'occasion, un magazine. Celui-ci sera vendu pendant toute la durée du festival. Ce magazine s'inspire du thème des Villes imaginaires de cette dixième édition de Travelling, et imagine ce que pourrait être Rennes en 2010. Au sommaire de cette revue : le sondage exclusif qui révèle, entre autres, que 60% des Rennais rêvent d'une femme à la tête de la Ville de Rennes pour le début du troisième millénaire ; les grands chantiers du 21<sup>e</sup> siècle qui concrétisent les projets d'aujourd'hui : le VAL et la perspective d'une deuxième ligne franchissant la rocade ; le NEC

(Nouvel espace culturel), où seront regroupés le Musée de Bretagne, la Bibliothèque municipale et l'Espace des sciences (CCSTI).

À quoi ressemblera la vie des Rennais de demain ? Révolution dans l'assiette ? Dans la garde-robe ? Nouvelles formes de travail ? Nouvelles formes de loisirs ? Fera-t-on vraiment faire rimer économie et nouvelles technologies ? Avec, en plus, les points de vue du sociologue Armel Huet, et d'une styliste qui décryptent les tendances futures...

Des rencontres plurielles avec des journalistes, des artistes et des créateurs, rêvant la Ville de demain seront organisés : le metteur en scène Hervé Lelardoux imagine Rennes en "Ville invisible", tandis que Jean-Louis Brossard, programmateur des

Transmusicales, s'interroge sur un futur artistique et un rock à inventer.

Science-fiction ou anticipation ? Les étudiants de l'IUP ont concocté une douzaine de courtes nouvelles. Quand Rennes stimule les esprits fertiles, devient station balnéaire futuriste et imagine le Parlement de Bretagne transformé en cinéma. Sage, folle, ancrée dans la réalité, tournée vers le monde, métisse, dynamique, Rennes 2010 mise en mots et en images par ceux et celles qui l'habitent, la rêvent, la vivent au quotidien.

Le journal sera disponible sur tous les lieux du festival au prix de 10 francs.

■ contact : Linda Benoitmane au 06 86 94 08 71  
Damien Tardivel 02 99 31 47 57



# Cinéma **Le Colombier**

Le talent sur le plus grand écran de la ville

Au cinéma le Colombier  
tous les jours,  
pour tous les films,  
et à toutes les séances,  
**les enfants**  
de moins de 12 ans  
paient **30** Frs.

Avec la Carte Préférence  
les parents paient  
**le même prix**  
que les enfants

MULAN



# PYM'S

DISCOTHÈQUE

*Imaginez, vous serez ...*



7j/7

*...Triplement Unique!*

*3 salles, 3 ambiances*

*27, place du Colombier - RENNES*